

# D.450 - Souffrance et triomphe de Christ



**Par Joseph Sakala**

Dans Apocalypse 1:8, nous lisons clairement : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout Puissant.* » Dans ce dernier livre de la Bible, nous découvrons à plusieurs occasions l'expression « **Je suis** » déclarée par le Christ glorifié se reportant toutes à Sa victoire ultime. Cependant, dans les Psaumes, nous voyons sept différentes déclarations de « **Je suis** » par Christ, mais cette fois prophétisant Ses souffrances. On les retrouve dans quatre Psaumes messianiques, tous écrits 1 000 années avant l'apparition de Christ dans la chair humaine. Néanmoins, chaque Psaume est cité dans le Nouveau Testament comme étant **accompli par Christ**.

La **première** citation se trouve dans Psaume 22:7-8 : « *Mais moi, **je suis** un ver, et non un homme ; l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se raillent de moi ; ils ouvrent la bouche, ils secouent la tête.* » Jésus est comparé à un **ver écarlate** qui meurt afin que ses petits puissent vivre. En mourant, le ver dégage un fluide écarlate qui protège et nourrit ses petits. Le **deuxième** se trouve dans Psaume 40:18 : « *Pour moi, **je suis** affligé et misérable ; le Seigneur aura soin de moi. Tu es mon aide et mon libérateur. Mon Dieu, ne tarde point !* » Ce verset nous indique Son entière soumission au Père, Son Libérateur, qu'Il implore de ne pas tarder à venir à Son secours.

Le **troisième** est dans Psaume 69:9 : « *Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les **fil**s de ma mère.* » Nous voyons cela dans Jean 7:2-5 : « *Or, la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, approchait. Et **ses frères** lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne ne fait rien en cachette, quand il cherche à être connu. Si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. **Car ses frères même ne croyaient pas en lui.** » La **quatrième** prophétie se trouve dans Psaume 69:21-23 : « *L'opprobre m'a brisé le cœur, et je suis languissant ; j'ai attendu de la compassion, mais il n'y en a point ; des consolateurs, mais je n'en trouve pas. Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et dans **ma soif ils m'abreuvent de vinaigre.** Que leur table devienne un piège devant eux, et un filet dans leur sécurité ! »**

En contraste des souffrances solitaires de Christ, il y a les gloires qui suivront. Le premier des « Je Suis » se trouve au début de notre message, dans Apocalypse 1:8, suivi d'un autre proclamant cette grande vérité. Dans Apocalypse 1:9-11, nous lisons : « *Moi Jean, votre frère et qui ai part avec vous à la tribulation et au règne, et à la patience de Jésus-Christ, j'étais dans l'île appelée Patmos, **pour la parole de Dieu, et pour le témoignage de Jésus-Christ.** Je fus ravi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme celle d'une trompette, qui disait : **Je suis** l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; ce que tu vois, écris-le dans un livre et l'envoie **aux sept Églises** qui sont en Asie, **à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.** »*

Notez que Jean n'est pas **monté au ciel**, mais il fut **ravi** en esprit tout en étant sur la terre et il entendit cette voix qui lui dit d'écrire aux sept Églises qui sont en Asie mineure. Nous allons étudier ces sept Églises pour réaliser comment Jésus est en train de corriger certaines anomalies ou défauts qui se sont infiltrés dans Son Église au fil des siècles et que Jésus veut absolument corriger afin de rendre Son Épouse pure pour l'éternité. Vous remarquerez que Jésus S'adresse à l'ange de chaque Église pour faire passer Son message et non à un individu dans la congrégation. La première de ces Églises avait été fondée par Paul à Éphèse durant ses nombreux voyages en Turquie.

Dans Apocalypse 2:1-2, Jésus dit : « *Écris à l'ange de **l'Église d'ÉPHÈSE** : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept*

*chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience ; et je sais que tu ne peux souffrir les méchants ; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, et tu les a trouvés menteurs. »* Cette Église, fondée par Paul, avait grandi dans sa précision doctrinale et dans l'attention qu'elle portait aux Écritures. Les membres mettaient leur centre d'intérêt sur la pureté de leur leadership et étaient très vigilants contre toute forme d'enseignement faux. La plupart d'entre nous prendrions cette sorte d'Église comme un exemple rafraîchissant à suivre, surtout dans ces jours d'indifférence et souvent de théologie hérétique.

Mais soudainement, Jésus leur dit : « *Tu as souffert, tu as eu de la patience, et tu as **travaillé pour mon nom**, et tu ne t'es point découragé. Mais j'ai **contre toi**, que tu as abandonné **ta première charité** » (Apocalypse 2:3-4). Paul avait fondé cette congrégation dans les années 60 et déjà, dans les années 90, elle avait perdu son premier amour, ce que Jésus voulait absolument corriger. Alors, dans Apocalypse 2:5, Christ leur dit : « *Souviens-toi donc d'où tu es déchu, **repens-toi**, et fais tes premières œuvres ; sinon je viendrai bientôt à toi, et **si tu ne te repens**, j'ôterai **ton chandelier de sa place**. »**

« *Toutefois tu as ceci, c'est que tu hais les actions des Nicolaïtes, lesquelles je hais aussi, »* leur déclare Jésus, dans Apocalypse 2:6. Le chef des apôtres avait mis en garde les anciens des Églises contre l'attitude dominante de ces Nicolaïtes. « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en **étant les modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire » (1 Pierre 5:2-4).*

Éphèse était une bonne congrégation, mais le Seigneur ressuscité avait noté quelque chose contre elle. Apparemment, malgré toute son attention pour la doctrine et la pureté de son leadership, cette Église avait abandonné son premier amour (Apocalypse 2:4). Elle était déchue de cet amour qu'elle avait démontré plusieurs années auparavant, lorsque Paul avait appelé les anciens afin de les encourager. « *Car je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang »* leur dit-

il, dans Actes 20:27-28.

« Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des **doctrines pernicieuses**, afin d'attirer les **disciples après eux**. Veillez donc, vous souvenant que durant trois ans je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun de vous avec larmes. Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui peut vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les saints. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Et vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir**. Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, et pria avec eux tous. Alors tous fondirent en larmes, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient, affligés principalement de ce qu'il avait dit, qu'ils ne verraient plus son visage. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau » (Actes 20:29-38).

S'éloigner du premier amour était tellement sérieux que le Seigneur a averti Éphèse de se **repentir** sinon : « j'ôterai ton chandelier de sa place » (Apocalypse 2:5). L'autorité qu'ils possédaient de représenter Christ en tant que Son Église leur serait enlevée. Une doctrine précise ne devrait jamais altérer notre amour pour le peuple ou pour la vérité. « Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : A **celui qui vaincra**, je lui donnerai à manger **de l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu » (Apocalypse 2:7). Donc, à celui qui vaincra Jésus lui donnera de manger de l'arbre de la vie, ce qui est équivalent d'avoir la **vie éternelle**.

Dans Apocalypse 2:8-10, nous lisons : « Écris aussi à l'ange de **l'Église de SMYRNE** : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort, et qui a repris la vie : Je connais tes œuvres, et ta **tribulation**, et ta pauvreté, (quoique tu sois riche,) et les calomnies de ceux qui **se disent Juifs**, et ne le sont point, mais **qui sont une synagogue de Satan**. Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai **la**

## **couronne de vie.** »

Le Seigneur Jésus reconnaissait bien cette petite Église aux prises avec les calomnies de ceux qui se disent Juifs, mais ne le sont pas. Cette petite Église n'est pas mentionnée ailleurs dans le Nouveau Testament. Mais cette congrégation valait la peine d'être mentionnée. Jésus la considérait très différemment de nos mouvements religieux d'aujourd'hui avec leurs énormes auditoriums et leurs grandes chorales. La plupart du monde vante ces églises qui enlèvent les restrictions doctrinales pour attirer et plaire aux gens iniques et populaires. Smyrne était pauvre, troublée par ceux qui **haïssaient le message de Dieu**, et souffrait toutes sortes de tribulations pour ses œuvres. Quelques-uns des membres furent jetés en prison pour leur volonté à être identifiés à la vérité.

Des générations se sont écoulées. Depuis, quelque chose du même genre est arrivé aux églises du monde occidental. Les pays qui le font semblent éparpillés dans le monde « civilisé ». Que Dieu nous protège d'avoir de telles attitudes. Mais Celui qui se tient parmi les chandeliers de Son Église voyait Smyrne comme riche et digne de la couronne de vie. Jésus a loué cette petite Église et l'a encouragé à demeurer fidèle. Dans Apocalypse 2:10, Christ lui dit : « *Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. **Sois fidèle jusqu'à la mort**, et je te donnerai **la couronne de vie**.* » Lorsque le Roi donnera Ses récompenses à partir de Son trône de jugement, ces fidèles, persécutés, pauvres, troublés, et ces âmes emprisonnées entreront dans l'éternité avec de grandes richesses et une liberté joyeuse.

« *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de **l'assemblée** et de **l'Église des premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des **justes parvenus à la perfection**, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel* » (Hébreux 12:22-24). Maintenant, regardez la merveilleuse promesse que Jésus réserve à cette belle congrégation, dans Apocalypse 2:11 : « *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra, ne **recevra aucun dommage de la seconde mort**.* »

Dans Apocalypse 2:12-14, le Seigneur dit : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **PERGAME** : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants : Je connais tes œuvres, et le lieu que tu habites, où Satan a son trône ; et tu **retiens mon nom**, et tu n'as point renié ma foi, même aux jours où **Antipas**, mon fidèle martyr, a été mis à mort au milieu de vous, où Satan habite. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la **doctrine de Balaam**, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la fornication.* »

Ce corps de croyants, vivant dans un environnement méchant, mérite d'être noté. Ils ont tenu fermement à Christ, même dans une ville où Satan habitait. Un de leurs membres, Antipas, fut tué à cause de sa foi. Malgré cela, l'Église de Pergame est demeurée fidèle dans son témoignage spirituel, une petite lumière dans une mer de méchanceté. Mais peut-être à cause de la pression qui les entourait, Jésus les a avertis contre deux doctrines destructives qui fleurissaient parmi eux. La première fut celle de Balaam : « *Qui, ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris de son injustice ; une ânesse muette, parlant d'une voix humaine, réprima la folie du prophète* » (2 Pierre 2:15-16). La deuxième doctrine destructive fut celle des Nicolaïtes, à laquelle leur sœur à Éphèse fut également confrontée et dont Jésus fait mention dans Apocalypse 2:14-15 : « *Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la fornication. Pareillement, tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes ; ce que je hais.* »

Balaam était un prophète bien connu à l'époque et qui accepta volontairement de maudire la nation d'Israël pour un gros montant d'argent. Mais, même si Dieu n'a pas permis que Son peuple d'Israël soit maudit, Balaam a continué à promouvoir son erreur et Israël a sombré dans le péché. « *Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn ; en effet, ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam, **l'amour du gain** ; ils ont péri de la rébellion de Coré* », déclare Jude, dans Jude 1:11. Les Écritures parlent très peu des Nicolaïtes. Le mot veut dire « conquérant du peuple ». Cet enseignement s'est développé dans la hiérarchie d'une certaine église dans les décennies qui ont suivi et, vers la fin du deuxième siècle, il fut bien établie dans les

viles majeures.

Jésus a mis en garde contre ce genre de leadership. « *Et Jésus, les ayant appelés, leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominent, et que les grands leur commandent avec autorité. Mais il n'en doit pas être ainsi parmi vous ; au contraire, quiconque voudra **être grand parmi vous**, qu'il soit **votre serviteur**. Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre esclave, comme le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et **donner sa vie en rançon** pour plusieurs* » (Matthieu 20:25-28). Donc, Jésus était définitivement contre ceux qui dominaient sur le peuple. Voilà pourquoi Jésus félicite les Éphésiens en déclarant, dans Apocalypse 2:6 : « *Toutefois tu as ceci, c'est que tu hais les actions des Nicolaïtes, **lesquelles je hais aussi**.* »

Ensuite, Jésus dit à Jean : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **THYATIRE** : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à un cuivre très fin. Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience ; et je sais que tes dernières œuvres **surpassent les premières**. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jésabel, qui se dit prophétesse, enseigne et **séduise mes serviteurs**, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles* » (Apocalypse 2:18-20). La lettre de Jésus à Thyatire est la plus longue des sept inscrites dans l'Apocalypse. Malgré que cette Église eût été fidèle, avec beaucoup de charité, et grandissait évidemment en réputation et en nombre, Jésus a utilisé un langage assez dur pour corriger son comportement.

Nous ne savons pas si la femme qui était si dominante dans l'Église portait vraiment le nom de Jésabel, mais elle s'était déclarée prophétesse. Sa « sœur » de l'Ancien Testament était une méchante reine et la femme du roi Achab d'Israël au temps du prophète Élie. Ses mauvaises actions sont enregistrées dans sept chapitres de 1 Rois, ce qui est plus que n'importe quelle femme dans l'histoire d'Israël. La Jésabel de Thyatire se permettait de séduire les **serviteurs de Dieu** à commettre la fornication et à manger la viande sacrifiée aux idoles. Il n'est pas clair si le Seigneur parlait de fornication physique entre les membres de l'Église, mais la pratique de sacrifier aux idoles - fornication spirituelle - était une rébellion contre le second commandement. « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni **aucune ressemblance***

*des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent » (Exode 20:4-5).*

Ceux qui commettaient l'adultère avec elle entraînent, comme on dit, dans les profondeurs de Satan. L'adultère était très commun au sein des religions païennes du temps, mais même si ce n'était que l'adultère spirituel, ceux qui se disent de Christ ne peuvent pas adorer d'autres dieux. « *Israël, ne te réjouis point, et ne sois pas transporté de joie comme les peuples, de ce que tu t'es **prostitué en abandonnant ton Dieu** ! Tu as aimé le salaire de la prostitution sur toutes les aires de froment »*, déclare Osée 9:1. Que Dieu nous protège contre un enseignement et un leadership pareils.

Dans Apocalypse 3:1, Jésus dit à Jean : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **SARDES** : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles : Je connais tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant ; mais tu es mort.* » L'Église à Sardes a reçu la plus triste des lettres de l'Apocalypse. Cette Église semblait vouloir passer pour vivante dans son entourage, mais Jésus voyait son témoignage et sa réputation, et Il avait conclu qu'elle était morte. Dans le monde d'aujourd'hui, plusieurs endroits ont de grandes salles vitrées, avec de grandes croix sur leurs façades et des inscriptions portant le nom de christianisme écrit sur toute leur propriété et, pourtant, ils sont morts, spirituellement parlant. Ce sont des églises qu'on pourrait comparer à des monuments ou des pierres tombales dans les cimetières, conçus pour honorer la mémoire d'hommes et de femmes fidèles des générations passées qui furent vivantes pendant un temps, ayant de solides réputations envers Dieu, mais dont **les familles** se sont éventuellement éloignées de Dieu.

Mais, même à Sardes, il y en avait un petit nombre qui est demeuré fidèle malgré que l'Église se fut en allé à la dérive, tout comme il existe des familles présentement qui sont demeurées avec **un héritage chrétien**. Le conseil à Sardes, ainsi qu'à ces familles fidèles, est : « *Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu, garde-le, et te repens. Que si tu ne veilles pas, je viendrai vers toi comme un larron, et tu ne*



*sauras point à quelle heure je viendrai vers toi » (Apocalypse 3:3). L'Église à Philippe a reçu le même conseil : « Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous », leur déclare Paul, dans Philippiens 4:9. Recevoir un héritage est bien beau, mais **chacun de nous** sera jugé selon son œuvre, ce qu'il aura accompli pour l'œuvre de Christ.*

Nous arrivons maintenant à l'Église de Philadelphie où Jésus déclare, dans Apocalypse 3:7-8 : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **PHILADELPHIE** : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David ; qui ouvre, et personne ne ferme ; et qui ferme, et personne n'ouvre : Je connais tes œuvres ; voici, **j'ai ouvert une porte devant toi**, et personne ne peut la fermer ; **parce que tu as peu de force, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as point renié mon nom.** » Philadelphie est la seule Église qui n'a reçu aucune correction de la part de Jésus. Elle avait **peu de force** parce qu'elle tenait à prêcher sur deux fondations : La Parole de Dieu et le Nom de Jésus, le seul Sauveur. « *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ* », nous confirme aussi Paul, dans 1 Corinthiens 3:11. À cause de cela, cette congrégation était **peu fréquentée**.*

Et sur les fondations **écrites** : « *Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit* » (Éphésiens 2:20-22). Et tout est inspiré par Dieu, car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17). Philadelphie avait fidèlement gardé ces principes éternels et, pour cela, elle a reçu cette **porte ouverte que personne ne peut fermer**.

L'introduction de Jésus à l'Église de Philadelphie cite celui qui a la clef de David, suggérant une référence à la maison du Roi où nous découvrons que : « *Ainsi fut achevé tout l'ouvrage que le roi Salomon fit pour la **maison de l'Éternel**. Puis Salomon fit apporter ce que David, son père, avait consacré, **l'argent, l'or et les ustensiles**, et il les mit dans les trésors de la maison de l'Éternel* » (1 Rois 7:51).

Jésus a utilisé ce verset pour démontrer Son autorité en tant que Roi dans Son Royaume. « *Je le vêtirai de ta tunique, et le ceindrai de ta ceinture ; je mettrai **Ton autorité entre ses mains**, et il sera le père des habitants de Jérusalem et de la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule **la clef de la maison de David** ; il ouvrira, et nul ne fermera ; il fermera, et nul n'ouvrira.* » Le trésor du Royaume éternel n'est pas une richesse physique : « *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est **Jésus-Christ**. Que si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun* » (1 Corinthiens 3:11-13).

Mais, tout comme les dix vierges dans Matthieu 25:1-4, où Jésus nous déclare que : « *le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux. Or, cinq d'entre elles étaient sages, et cinq folles. Les folles, en prenant leurs lampes, n'avaient point pris d'huile avec elles. Mais les sages avaient pris de l'huile dans leurs vaisseaux, avec leurs lampes* », la porte ouverte représente une opportunité d'utiliser les ressources du Roi pour Son profit et non pour une garantie de succès personnel. Le Roi nous offre les ressources, mais le travail et **l'utilisation des ressources** sont notre responsabilité. Et nous aurons à répondre pour nos actions, un jour. Si nous utilisons bien ces ressources que Dieu nous offre, même ceux de la « synagogue de Satan » viendront se prosterner à nos pieds, selon la déclaration de Jésus. « *Voici, je t'en donnerai de la **synagogue de Satan**, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils se **prosternent à tes pieds**, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée* » (Apocalypse 3:9). Et toute langue confessera que Jésus-Christ est le Seigneur, à **la gloire de Dieu le Père**.

Mais, dans Apocalypse 3:14-16, Jésus déclare : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **LAODICÉE** : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu : Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. **Oh ! si tu étais froid ou bouillant !** Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, **je te vomirai de ma bouche**.* » Le Seigneur a utilisé un langage intensif pour corriger cette Église, la dernière à laquelle Jean devait écrire. Laodicée était dangereusement proche de l'escarpement et d'être désavouée par le Chef de

l'Église.

Certaines Églises de nos jours croient vraiment qu'elles sont autosuffisantes et qu'elles n'ont vraiment besoin de rien, leur système de doctrines étant fixé depuis parfois des siècles, sans avoir été vérifié scrupuleusement dans la Parole de Dieu afin de se débarrasser des influences néfastes exercées par les gens de la Synagogue de Satan, au sein même du christianisme. Mais Jésus n'est pas d'accord avec elle et dit : « *Car **tu dis** : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et **tu ne connais pas** que tu es **malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu*** » (Apocalypse 3:17).

Les richesses mondaines, un grand nombre de propriétés, ainsi que la reconnaissance populaire avaient aveuglé ses membres, de même que ses leaders, au sujet de leur véritable condition spirituelle. Ils se disaient riches à cause de ce qu'ils avaient amassé et croyaient n'avoir besoin de rien. Mais selon la perspective de Jésus, ils étaient **malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus**. La cause terrible de cette destitution spirituelle, c'est qu'ils sont devenus tièdes. C'est comme s'attendre à recevoir un verre d'eau froide pour se désaltérer dans les grandes chaleurs, ou une tasse de thé chaud pour se réchauffer dans les temps de froidure, mais recevoir tout à la température de la pièce, ni rafraîchissant, ni réchauffant. Aucun effet bienfaisant. Cette Église goûtait comme le monde qui l'entourait. « *A ceux-ci, une odeur mortelle, donnant la mort ; et à ceux-là, une odeur vivifiante, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?* », comme le disait si bien Paul, dans 2 Corinthiens 2:16. Toutes de « bonnes personnes » se mêlant bien à la communauté.

Malgré cette évaluation, cette Église appartenait toujours au Seigneur et, parce qu'Il l'aimait, Jésus lui conseille : « *d'acheter **de moi de l'or éprouvé par le feu**, pour **devenir riche** ; et des **vêtements blancs**, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et **un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies*** » (Apocalypse 3:18). Ils avaient besoin d'oindre leurs yeux afin de voir les valeurs éternelles du Seigneur. Dans Apocalypse 3:19, Jésus leur dit : « **Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime** ; aie donc du zèle, et te repens. » La balle est maintenant dans leur camp et Christ leur déclare : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, **j'entrerai chez lui**, et je*

*souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **mon trône**, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône » (vs 20-21). Être tiède garde le Seigneur à l'extérieur. Quelle honte qu'une telle chose puisse arriver à une église !*

Revenez à Jésus qui nous confirme continuellement qu'Il est le **Je Suis** et écoutez ces deux beaux témoignages de Sa part. Dans Apocalypse 1:18, Jésus nous confirme : « *J'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et **j'ai les clefs de l'enfer** [la tombe, et le séjour des morts] **et de la mort**.* » Dans Apocalypse 22:16, Jésus nous laisse avec ces paroles : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. **Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin**.* » À nous tous maintenant de réagir, avant qu'il ne soit trop tard.

---

## **T.034 - Le cœur de Dieu**



J'ai passé une journée bien étrange. Alors que, depuis des jours, je me lamentais sur mon sort, noyée dans des difficultés administratives et financières, et dans un grand sentiment de solitude. Tandis que je me réfugiais quotidiennement dans les petits sentiers invisibles des champs de canne à sucre - me sentant moi-même invisible - la main de Dieu est venue m'arracher à mon insignifiance et elle m'a délivrée des griffes de la mélancolie.

Je passais des heures entières à marcher dans les champs de cannes, plus hautes que moi, car elles me cachaient du reste du monde. Je recherchais la tranquillité à tout prix et le moindre bruit me rendait agressive. Je m'isolais et, dans des endroits que j'estimais assez vierges de l'esprit du monde, assez perdus pour qu'aucune âme ne vienne à passer par là, je m'adressais à Dieu en pleurant.

Certes, le Seigneur m'avait maintes fois encouragée et Il m'avait appris tant de choses, mais dans ces jours-ci, il m'était impossible de m'en souvenir ou de me les approprier. Je ressentais en moi une grande souffrance qui n'avait cesse de remonter à la surface. Je ne saurais dire exactement d'où me provenait cette douleur intense ; elle prenait la forme d'un manque d'amour, d'un rejet cruel, d'un sentiment d'abandon.

Malgré la sympathie des habitants, je demeurais très solitaire, trop solitaire pour réussir à m'intégrer. Cette société, quoique plus joviale et plus détendue qu'en Europe, restait malgré tout la société des hommes et femmes d'aujourd'hui, à mille lieues de mes aspirations idéalistes. N'est-ce pas un paradoxe cruel que d'avoir un cœur qui fuit le monde et de désirer de tout son cœur être aimé ? L'un et l'autre ne sont pas compatibles... Alors, je priais Dieu de me donner la faculté de me satisfaire de ma vie solitaire, sans amitié, sans amour, et la force de rester vivante pour Lui, mais surtout pour ma fille et nos animaux qui seraient perdus sans moi.

La misère matérielle venait à rajouter à cette dimension morose une dose supplémentaire de dramatisation. Je n'avais même plus les moyens de faire la cuisine. Ayant fraîchement déménagé, je me trouvais en permanence au milieu de mes cartons et de mes affaires disposées un peu partout à même le sol. Sans pouvoir ranger ce foutoir, à défaut de meubles, je me sentais comme dans un chantier en ruine. Chaque jour passait dans l'attente d'un peu d'argent et, aussitôt qu'il en rentrait une once, j'allais le dépenser dans un esprit de survie.

Les problèmes administratifs ne se résolvant pas, j'essayais de les oublier en fuyant dans les champs de cannes.

Ma misère matérielle — survenue après avoir épuisé toutes les économies que j'avais faites avec tant de sacrifices — me poussait également à fuir dans les champs de cannes.

Mon incapacité momentanée à tisser des liens avec les habitants ou à renouer avec mes anciens amis, que je n'avais plus contactés depuis des années, m'incitait à m'isoler dans les champs de cannes.

Et entourée de toutes ces tiges épaisses et denses, qui formaient un mur entre moi et le monde, je laissais libre cours à ma mélancolie.

Dans un moment de grande tristesse, je dis à Dieu que même ici, sur cette île paradisiaque où Il m'avait donné un toit, je désirais mourir. Je m'imaginai tenant une fiole de poison dans la main et buvant comme dans « Roméo et Juliette », sauf qu'à part ma fille, je me disais qu'il n'y aurait personne pour déplorer ma mort. Prisonnière du présent, j'étais incapable de m'élever au-dessus de ma condition. Le séjour des morts, dans lequel il n'y a ni pensée, ni sentiment, m'apparaissait comme l'endroit ou l'état idéal... Mais, Dieu merci, il y avait à la maison, au milieu des cartons, une fille, un chien et deux chats qui m'attendaient et je gardais encore la notion du temps et des responsabilités, et, plus que tout, je gardais en moi la conviction d'appartenir à Dieu et donc l'interdiction absolue de mettre moi-même fin à mes jours.

Je me souviens de la dernière prière que j'ai adressée à Dieu, le soir, lors de ma marche quotidienne, avant de revenir à la maison : « *Seigneur, ce que je souhaite le plus au monde, c'est que tu me délivres de mon insatisfaction et que tu diriges chaque seconde de ma vie. Prends les rênes et conduis-moi, je ne sais pas où je vais* ». C'était la veille d'une journée extraordinaire...

Je marchais de bon matin, vers le centre du village, pour me rendre à la salle informatique afin de suivre mes démarches en cours, lorsqu'une dame âgée me salua gaiement. Il y avait dans ses yeux beaucoup d'amour. Elle me dit gentiment qu'elle me trouvait jolie : un compliment qui vint du cœur de manière spontanée et qui me fit le plus grand bien. Cette dame avait un chapelet autour du cou et je compris qu'elle était - comme la majorité des habitants de cette île - catholique. Mais elle semblait avoir un amour sincère pour Dieu, ainsi que pour son prochain.

Elle me raconta combien elle était bénie, car elle avait des enfants et ils étaient pour elle le plus beau cadeau que Dieu lui avait donné. Cette dame âgée souriante, avec son modeste chapeau et ses savates, me raconta son témoignage de la grâce de Dieu

qui lui avait donné la force de tenir bon dans la misère, elle qui était veuve et dont la vie fut jonchée d'épreuves et de miracles. Nous discutâmes quelques minutes, puis je lui dis « au revoir » ; elle me quitta en me donnant le conseil de demander chaque jour à Dieu la force dont j'avais besoin...

Je voulais consulter l'état de mon compte bancaire, car je redoutais depuis plusieurs jours une catastrophe... Mais je fus agréablement surprise en découvrant qu'une somme avait été créditée, ce qui me permettait ce jour de me réapprovisionner en nourriture, et même d'acheter enfin un parapluie ! La pluie, dans le pays où je vis, est très forte et toujours imprévisible...

Mon soulagement fut d'autant plus grand, lorsque j'ouvris mon courrier électronique et découvris le message d'un ami, celui qui m'est le plus cher au monde. Son message, annonçant une triste nouvelle, n'était pas pour me réjouir ; mais il arrivait après plusieurs semaines de silence afin de me montrer qu'il pensait à moi, qu'il ne m'oubliait pas et que dans son cœur, j'existais encore. Bien que pleurant à chaudes larmes à cause de la triste nouvelle, je souriais car mon cœur grelottait de moins en moins.

Cet ami me rappela aussi que ma présence épistolaire - ce que j'écris pour partager mes expériences et mes réflexions avec d'autres chrétiens - a de la valeur, et qu'il y a quelque part des personnes à qui cela profite. Cela me donna le sentiment de ne pas être complètement inutile dans ce monde, le sentiment d'exister vraiment.

En sortant de la salle informatique, je me dirigeai vers la poste, en vue du distributeur. Je passais devant la mairie quand je lus une affiche « *Heures de permanence des élus* ». Ces mots, que je ne lisais que machinalement, eurent dans mon esprit un effet étrange. « *Les élus* » répétais-je. Cela sonnait à mes oreilles avec tant d'importance ! « Ces personnes doivent avoir la grosse tête... », pensai-je. Ils ont été élus, choisis consciemment parmi tant d'autres ! Ils occupent une place spéciale et ont beaucoup de considération de la part des concitoyens. Sur le coup, je les enviais presque. « *Les élus* » répétais-je. Puis, vint un moment d'éblouissement céleste : je réalisais soudain pourquoi cette affiche m'avait tant interpellée... Moi aussi, je suis élue ! Je suis élue, choisie consciemment par Dieu parmi tant d'autres ! Il m'a choisie et, même si la raison de Son choix est un mystère que je ne pourrai

jamais percer, Il m'a élue ! Je me rendais à l'évidence que Dieu seul savait pourquoi Il me voulait et aussi, qu'en aucun cas il regretterait son choix. Ma misère me parut soudain injustifiée. Je pris conscience que mes faiblesses présentes n'étaient pas une entrave au choix de Dieu dans Son plan majestueux qui ne pouvait que dépasser mon entendement.

Sur le chemin du retour, je reçus un appel téléphonique du directeur du collège le plus proche, dans lequel je tentais vainement d'inscrire ma fille depuis plus d'un mois. Il m'appelait pour me rassurer et me dire que, s'il n'y avait présentement pas encore de possibilité, il y aurait toujours une solution et qu'elle se présenterait à moi en son temps. Il était très aimable et respectueux. Quand je lui dis que j'allais continuer de prier, il me parla avec une touche d'humour du Saint-Esprit et je sus que, même ainsi, Dieu me rappelait Son omnisciente présence : Il me faisait un petit clin d'œil pour m'encourager !

Une fois rentrée à la maison, je décidai, dans la force des circonstances, de prendre le car pour descendre en ville avec ma charrette à courses. Mais, prise dans la préparation d'un courrier, je loupai le bus et dus me résoudre à prendre le suivant. Le chauffeur fut celui dont la compagnie m'était le plus agréable et avec qui j'avais pu discuter quelques fois. Il témoignait d'un grand intérêt pour moi et me demandait souvent où j'en étais dans mon installation. Apprenant que j'aimais marcher, il me proposa de faire une randonnée avec lui. Depuis mon arrivée sur l'île, je déplorais de ne pas encore avoir pu faire de vraie randonnée, celles qui durent au moins toute une journée et qui se font sur des parcours escarpés et perdus. Ma fille n'aimant pas marcher en montagne, je n'avais personne pour m'accompagner.

Le sourire et l'amabilité du chauffeur de bus me réconfortèrent. Il me témoignait beaucoup de respect et me disait qu'il aimait bien discuter avec moi. Cela donna encore un coup de poing sur mon sentiment d'insignifiance !

Mon mal-être commençait à décroître. Dieu me souriait. Je n'étais pas seule. Il m'avait rappelé que, malgré mes états d'âme, Il m'avait consciemment choisie. Il m'avait montré qu'il est possible de vivre dans les difficultés et dans la misère, possible de vivre et de vieillir seule, comme cette dame âgée qui demandait à Dieu chaque jour la force nécessaire. Il m'avait montré d'où vient cette force et Il m'avait



exhorté à la Lui demander.

Il me rappelait aussi que, pour chaque problème, il y aurait toujours une solution et que ce n'était pas à moi d'essayer de la forcer à apparaître, mais que seul l'Esprit de Dieu est en mesure de le faire, en Son temps. Et Il me prouva que, souvent, les problèmes sont déguisés en urgences et en détresses, mais qu'en vérité, ils se résolvent parfois d'eux-mêmes - sans même qu'on s'en aperçoive - parce que le Seigneur S'en occupe discrètement, comme Il S'est occupé de mon solde bancaire.

Dieu me permit de me remémorer la bénédiction liée à la descendance, puisqu'un enfant, c'est un cadeau de Dieu, même si, souvent dans ses difficultés, une mère a tendance à l'oublier. Cette dame au crépuscule de ses jours remerciait le Seigneur pour sa descendance. Dans sa vieillesse, elle n'était pas complètement seule : ses enfants restaient présents, même loin, ils pensaient à elle et lui donnaient l'affection qu'ils avaient reçue étant petits. Là était la bénédiction issue de la semence d'amour qu'elle avait plantée autrefois et dont elle avait pris soin avec labeur.

Aujourd'hui, je ne vois pas forcément ma bénédiction, je ne l'identifie pas comme telle, mais aux jours de ma vieillesse - s'il me sera permis de vieillir - je verrai les fruits de cette bénédiction.

Dieu me permit également d'entrevoir qu'en dehors de mon univers esseulé, il y a des personnes bien réelles que ma présence importe et sur qui mon existence peut avoir un impact. Des personnes animées par des sentiments bienveillants à mon égard. Comme un magicien pouvant sortir d'un chapeau haut-de-forme un lapin, Dieu peut susciter des êtres pour qui je peux jouer un rôle, directement ou indirectement.

En y songeant, je pris la décision une fois rentrée chez moi de prendre ma plume, mais je n'étais pas encore au bout de mes surprises...

Je fis mes courses avec énergie et tranquillité d'esprit. Comme il me restait encore une heure avant le dernier bus, je décidai de la passer près de la côte, devant la grandeur de l'océan, afin de m'imprégner de la paix présente en ce lieu. A cet endroit surplombant la plage de galets noirs, le sol était recouvert d'un mélange herbeux vert et beige, formant un tapis volumineux et douillet, d'une douceur sans

pareille. Je m'y allongeai et regardai les vagues. C'est alors que j'eus une autre illumination céleste...

La douceur sur laquelle mon corps reposait - qui était comme une caresse m'englobant toute entière - c'était la douceur du cœur de Dieu dans lequel je pris conscience d'exister réellement. Le contact si doux de cette couverture végétale me donna littéralement la sensation d'être dans le cœur de Dieu !

Je remerciai le Seigneur pour cette douceur et pour la grâce immense d'être ici. Je réalisai qu'il ne pouvait y avoir aucun autre endroit au monde où je me sente autant chez moi que sur cette île où Dieu était venu me chercher jadis, quand Il m'avait choisie parmi les brebis égarées ; cette île où Il continuait de Se révéler à moi dans toute Sa plénitude, au travers de Sa création et de Ses créatures.

La sensation d'être chez soi est une sensation ordinaire pour la plupart des humains, mais pour moi, c'est seulement à 35 ans que je la découvre et il m'est impossible de décrire ce que cela produit en moi... Une paix profonde. Un sentiment de sécurité absolue. Une grâce merveilleuse.

J'étais si triste à l'idée de devoir quitter ce lieu, que j'emportai avec moi une touffe de cette plante qui recouvrait le sol. Je cherchais à saisir cette sensation merveilleuse d'être dans le cœur de Dieu, à la saisir de toutes mes forces et à la ramener chez moi. Je me connaissais et je savais que la mélancolie était toujours là, tapissée au fond de moi et prête à surgir pour me clouer à nouveau sur le sol de ma turpitude. Cette mélancolie qui prend sa source dans la nostalgie, quand le présent présente des vides que l'on ne peut combler...

Arrivée chez moi, j'eus tout juste le temps de déballer mes courses et d'offrir à ma fille les petites choses que, par la grâce de Dieu j'avais pu acheter, lorsque le téléphone sonna. C'était un ancien ami, un être cher qui venait d'être informé de mon retour sur l'île, après ma longue absence de neuf années. Il était très ému et très heureux de me parler. Et dans la conversation, il glissa en pleurant une phrase qui me marqua profondément : « *Anne-Gaëlle, je t'aime, parce que tu es dans les gènes de mon cœur, dans les gènes de mon âme, je t'aime !* »

Personne ne m'avait jamais dit cela et je compris que les écluses du ciel venaient de

s'ouvrir pour susciter un ami et lui faire dire ce que mon Dieu voulait tellement que je comprenne : *je suis aimée* ! Je suis dans les gènes du cœur de Dieu ! Dans les gènes de Son âme ! Mon âme et l'âme de mon Sauveur sont reliées par l'Amour, quoiqu'il arrive et quelque soit le temps qui passe !

Quand on se sent aimé, la mélancolie a moins de pouvoir. Elle ne nous entraîne plus constamment dans un repli sur soi et la vie peut reprendre le dessus, sans plus avoir besoin de se cacher. Quand on se sent aimé, on ne vit plus dans la honte et dans la peur. Peur des autres, de leur regard, peur des défis ou du lendemain...

Il ne s'agit pas de chercher l'amour en particulier. Il s'agit de savoir reconnaître les marques de l'Amour de Dieu, les traces de Son passage, qui précède le nôtre. Comme me le rappela cet ami au téléphone, c'est Jésus seul qui trace mon chemin et personne d'autre. Cette phrase me troubla, parce que cet ami n'était pas chrétien.

Je n'ai pas ici de frère en Christ, mais pour Dieu, ce n'est pas un obstacle, car s'Il veut me dire quelque chose, Il le fait sans être handicapé par le fait que je sois probablement la seule chrétienne dans mon entourage. S'il a quelque chose à me dire ou à me montrer, Il ne se limite pas dans Ses moyens : Il peut ouvrir la bouche de n'importe qui. Il peut incliner le cœur de n'importe qui pour accourir à mon secours. Dieu seul choisit Ses intermédiaires.

Il faut se rappeler que notre alliance, scellée par le sang de l'Agneau, ne vieillit pas. C'est une alliance vivante, avec un Dieu vivant. Il ne sert à rien de s'appuyer uniquement sur des expériences passées, même si, dans ces souvenirs, nous étions aimés de Dieu. Il faut savoir que nous continuons à l'être dans le présent ! Il faut nous construire de nouveaux souvenirs dans lesquels Dieu continue à être notre Dieu et à nous révéler personnellement son Amour.

Je crois que beaucoup de chrétiens se reposent sur leurs souvenirs les plus glorieux, sans que leur âme soit véritablement en repos. Ils se repaissent de leurs exploits passés, en termes de foi, et ne se posent plus la question de savoir ce qu'il en est aujourd'hui. Cette attitude ne peut être satisfaisante que dans la mesure où l'on accepte la compromission et où l'on fuit la remise en question et le changement. Il me semble que notre Seigneur a parlé de cela dans une de Ses lettres aux sept Églises et que cet avertissement nous concerne tous.

Il faut oser dire à Dieu ce qui nous trouble présentement. Il ne faut pas craindre de Lui dire franchement ce que nous pensons ou ressentons, car là est notre liberté et pour nous, la seule manière sûre de faire appel à Lui. Si nous avons l'impression de perdre la foi, et même si nous aimerions parfois disparaître, il *faut* le Lui dire.

Par ce témoignage de confiance envers Lui, nous L'honorons. Par notre sincérité, nous L'honorons. Par notre attente – parce que nous en sommes réduits à attendre et savons que Lui seul peut mettre fin à notre attente – nous L'honorons. Et Dieu, qui honore ceux qui L'honorent, interviendra. Il viendra encore et encore pour nous rappeler certaines choses et, entre toutes, la plus importante, celle qui brise notre douloureuse insignifiance : *nous sommes aimés*.

**« Je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur »** (Romains 8:38-39).

**« Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâce, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ »** (Philippiens 4:6-7).

Soyez bénis, consolés, fortifiés !

Avec toute mon affection fraternelle,

Anne-Gaëlle

---

# D.449 - La sentinelle tenue responsable



**Par Joseph Sakala**

Dans Ézéchiel 3:17-18, nous pouvons lire : « *Fils de l'homme, je t'ai établi sentinelle sur la maison d'Israël ; tu écouteras **la parole de ma bouche**, et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant : « Tu mourras ! » si tu ne l'avertis pas, si tu ne lui parles pas, pour avertir le méchant de se détourner de sa mauvaise voie, afin de sauver sa vie, ce méchant-là mourra dans son iniquité ; mais **je redemanderai son sang de ta main**.* » Notre texte comprend une partie de la mission d'Ézéchiel en tant que prophète vers Juda. Sa fonction peut être comparée à un gardien sur les murs d'une ville qui devait avertir les citoyens d'un danger imminent.

Ézéchiel devait avertir la nation apostate de Jérusalem de l'invasion des Babyloniens sous Nébucadnetsar. Dieu avait averti Ézéchiel que s'il refusait de transmettre les messages qu'il recevait de Dieu, il serait lui-même tenu responsable. Cependant, Ézéchiel ne devait pas être tenu responsable si celui qui avait entendu ne **réagissait pas**. « *Si, au contraire, tu avertis le méchant et qu'il ne se détourne point de sa méchanceté ni de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, **mais toi tu sauveras ton âme*** » (Ézéchiel 3:19). « *De même, si le juste se détourne de sa*

*justice, et fait le mal, je mettrai une pierre d'achoppement devant lui, et il mourra. Et c'est parce que tu ne l'auras pas averti, qu'il mourra dans son péché, et qu'il ne sera plus fait mention des choses justes qu'il avait faites ; mais je redemanderai son sang de ta main. Si, au contraire, tu **avertis le juste** de ne pas pécher, et qu'il ne pêche pas, il vivra certainement, parce qu'il s'est laissé avertir, et toi, **tu sauveras ton âme**, » dit Dieu, dans Ézéchiél 3:20-21.*

Un enseignement correspondant se trouve dans le Nouveau Testament, où nous pouvons lire : « *Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis, car ils veillent sur vos âmes, **comme devant en rendre compte**, afin qu'ils le fassent avec joie et non en gémissant ; car cela vous serait préjudiciable* » (Hébreux 13:17). Les dirigeants d'églises seront tous tenus de rendre compte un jour de la façon que leur troupeau aura réagi à l'enseignement qu'ils ont reçu. Les pasteurs ne seront pas responsables de la réaction de chaque membre, mais les pasteurs seront tenus responsables de la vérité qu'ils prêcheront aux membres et de voir à ce que le membre comprenne la vérité, ainsi que les conséquences de la désobéissance. C'est une très lourde responsabilité que de prêcher. Mais chaque membre a le libre arbitre d'accepter ou de rejeter ce qui lui est prêché et le ministre sauvera son âme.

L'apôtre Paul a ainsi prêché avec force et conviction lorsqu'il déclara : « *C'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce d'annoncer, parmi les Gentils, les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en évidence devant tous, quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ, afin que **la sagesse de Dieu**, infiniment diverse, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes, selon le dessein qu'il avait formé de tout temps, et qu'il a exécuté par Jésus-Christ, notre Seigneur, en qui nous avons la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui* » (Éphésiens 3:8-12).

L'apôtre Paul fut sans aucun doute le plus grand missionnaire de tous les temps. Il est bien de noter sa stratégie missionnaire destinée à atteindre le plus grand nombre avec beaucoup d'efficacité. En premier lieu, malgré qu'il n'ait jamais négligé ses concitoyens juifs, sa mission était dirigée vers tous les peuples du monde. Autant que possible, il essayait de : « *prêcher l'Évangile dans les pays qui sont au-delà du vôtre ; sans nous glorifier de ce qui a déjà été fait dans le partage des autres* » (2

Corinthiens 10:16). « Prenant ainsi à tâche d'annoncer l'Évangile où Christ n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement qu'un autre aurait posé ; selon qu'il est écrit : Ceux à qui il n'avait point été annoncé, le verront, et ceux qui n'en avaient point entendu parler, l'entendront. C'est pour cela que j'ai été souvent empêché d'aller chez vous, » nous dit Paul, dans Romains 15:20-22.

Paul se concentrait plutôt sur les grandes villes, particulièrement celles situées sur le bord de la mer. Il venait lui-même de la grande ville de Tarse et il prêchait dans la grande capitale de Rome, ainsi que dans Athènes, centre culturel mondial. Il a également prêché à : « *Philippes, qui est une colonie et la première ville de ce quartier de la Macédoine ; et nous y séjournâmes quelques jours* » (Actes 16:12). Tout comme à Corinthe, en Achaïe, et à Éphèse, en Asie mineure. Ensuite, il y avait Antioche, Troas, Thessalonique qui étaient toutes des villes portuaires. Établir des Églises solides dans ces villes lui fournissait des centres pour propager l'Évangile par le monde entier.

Dans une grande mesure, son ministère au sein de ces villes semblait atteindre des gens d'une certaine habileté, lui donnant l'opportunité d'enseigner à des individus pour ensuite en influencer d'autres, comme les philosophes à Rome, le proconsul Sergius Paulus à Paphos, les femmes honorables de Bérée, l'école de Tyrannus à Éphèse, et d'autres personnes influentes. Le plus important de tout était ses écrits. Paul a rédigé la moitié des épîtres du Nouveau Testament. Il a parcouru au moins 15 000 miles et a prêché à plusieurs milliers de personnes, mais ses paroles écrites ont servi à toucher des millions d'individus sur une période de 1 900 années.

Regardons la personne principale inspirant sa motivation à enseigner la Parole de Dieu. Jésus avait de la difficulté à prêcher dans Son quartier où les gens disaient : « *N'est-ce pas là le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et ils **se scandalisaient** à son sujet. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays, parmi **ses parents et ceux de sa famille**. Et il ne put faire là **aucun miracle**, si ce n'est qu'il guérit quelques malades, en leur imposant les mains. Et il s'étonnait de **leur incrédulité** ; et il parcourut les bourgades des environs en enseignant* » (Marc 6:3-6).

Il y a plusieurs individus qui ont, par la grâce de Dieu, **trouvé le Seigneur** et ont réussi à former un ministère abondant, loin de l'endroit où ils vivaient, selon un style qu'ils ont maintenant abandonné. Retourner chez soi était devenu difficile pour Christ, car Ses compagnons de jeunesse, toujours pas convertis, étaient là pour s'opposer et critiquer Son ministère. Dans Ses déplacements, Jésus est retourné à Son lieu de naissance et, malgré qu'Il ait vécu une vie sans péché dans Sa jeunesse, Il demeurerait quand même un citoyen de la localité. Et cela Lui causait beaucoup d'opposition et d'incrédulité de la part des citoyens. Toutefois : *« quand le sabbat fut venu, il commença à enseigner dans la synagogue ; et **plusieurs** de ceux qui l'entendaient, s'étonnaient et disaient : **D'où viennent toutes ces choses à cet homme** ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et d'où vient que de **si grands miracles se font par ses mains** ? »* (Marc 6:2). Quelques-uns n'étaient plus offensés.

*« Alors, il appela les Douze et il commença à les envoyer deux à deux, et leur donna pouvoir sur les esprits immondes ; et il leur ordonna de ne rien prendre pour le chemin, qu'un bâton ; ni sac, ni pain, ni monnaie dans la ceinture ; mais des sandales aux pieds, et de ne pas porter deux habits. Il leur dit aussi : En quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu. Et lorsqu'il se trouvera des gens qui ne vous recevront pas, et qui ne vous écouteront pas, en partant de là, secouez la poussière de vos pieds **en témoignage contre eux**. Je vous dis en vérité, que le sort de Sodome et de Gomorrhe sera **plus supportable au jour du jugement**, que celui de cette ville-là »* (Marc 6:7-11). Il n'y a pas de limite au pouvoir de notre Créateur omnipotent. Dieu n'est pas limité par notre foi chancelante, mais Il a choisi de limiter Son œuvre contre leur **orgueil et leur incrédulité**.

Mais notez la mention de guérison chez quelques personnes malades. *« Et il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques malades, en leur imposant les mains »* (Marc 6:5). De telles guérisons étaient en effet une démonstration **du pouvoir divin**, un fait que les lecteurs de Marc, en majorité des Romains et d'autres Gentils très impressionnés par le pouvoir, auraient sûrement reconnu. Ne laissons jamais notre familiarité avec Christ et Son pouvoir nous limiter dans l'honneur et l'obéissance que nous Lui rendons. *« Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays, parmi ses parents et ceux de sa famille »* (Marc 6:4).



Regardons plutôt la suite, accomplie par la puissance de Sa Parole et de Sa grâce. Dans Actes 20:32-35, Paul déclare : « *Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à **la parole de sa grâce**, lui qui peut vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les saints. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Et vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.** »*

Plusieurs belles descriptions sont utilisées dans le Nouveau Testament pour illustrer les pouvoirs de la Parole de Dieu, écrite et parlée. Par exemple, le Seigneur Jésus est décrit ainsi, dans 1 Jean 1:1-3 : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons **la vie éternelle**, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils.* »

Et Paul, en parlant des Écritures, a déclaré ceci, dans Philippiens 2:15-17 : « *Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, **enfants de Dieu**, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, **y portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain. Et si même je sers d'aspersion sur le sacrifice et le ministère de votre foi, j'en ai de la joie, et je m'en réjouis avec vous tous.* »

Jésus a comparé les Écritures, qui devaient être propagées par toute la terre, à une semence dans un champ. « *Lorsqu'un homme écoute la parole du Royaume, et **qu'il ne la comprend point, le Malin vient, et ravit ce qui est semé dans le cœur** ; c'est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Et celui qui a reçu la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a **point de racine en lui-même**, il ne dure qu'un moment, et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, il se scandalise aussitôt. Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la*

parole ; mais les soucis de ce monde et la séduction des richesses **étouffent la parole**, et elle devient infructueuse. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui **entend la parole, et qui la comprend**, et qui porte du fruit ; en sorte qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente » (Matthieu 13:19-23).

L'apôtre Paul a appelé les Écritures : « La parole [qui] est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Voilà la parole de la foi que nous prêchons » (Romains 10:8). Et en parlant d'une Écriture en particulier, Paul déclare : « Car, voici les termes de la promesse : Je reviendrai en cette même saison, et Sara aura un fils » (Romains 9:9). En tant que témoins et ambassadeurs, dans 2 Corinthiens 5:19-20, Paul nous confirme que : « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et **il a mis en nous la parole de la réconciliation**. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si **Dieu exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! »

Paul a également déclaré : « En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du **Saint-Esprit** qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire » (Éphésiens 1:13-14). L'auteur du livre aux Hébreux nous dit : « Frères, je vous prie de supporter cette parole d'exhortation ; car je vous ai écrit en peu de mots » (Hébreux 13:22). En nous écrivant au-travers de Jean, aux fidèles de l'Église de Philadelphie, Jésus a dit ceci : « Parce que tu as gardé la parole de ma patience, **moi-même je te garderai de l'heure de la tentation qui doit venir sur le monde entier**, pour éprouver les habitants de la terre » (Apocalypse 3:10).

Mais sans aucun doute, la plus belle métaphore de la Parole de Dieu se trouve dans Actes 14:3 où : « Paul et Barnabas demeurèrent là assez longtemps, parlant **hardiment, à cause du Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en faisant par leurs mains des prodiges et des miracles**. » Il n'y a pas un thème plus grand dans la Bible que Sa grâce non méritée, abondante, inépuisable, venant directement de Dieu par Christ et retenue dans Sa Parole comme « la Parole de Sa grâce ». Le livre de l'Apocalypse, en effet, se termine par : « La grâce de notre

*Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen » (Apocalypse 22:21).*

Mais en attendant, il ne faut pas oublier le ministère des Saints. « *A l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, qui sont appelés Saints, et à tous ceux qui invoquent, en quelque lieu que ce soit, le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre* », nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 1:2. Cette salutation à ceux qui sont appelés saints rend clairement que tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de Notre-Seigneur Jésus sont les saints de Dieu. Le mot « saint » veut dire « quelqu'un qui a été sanctifiés en Jésus-Christ », étant appelé pour servir le Seigneur. Ce service peut être varié et plusieurs expressions sont utilisées dans la Bible pour le décrire. Cependant, nous sommes aussi des **sentinelles** annonçant le retour de Christ dans la gloire.

Dans Actes 1:8, Jésus décrit un saint : « *vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » Dans 2 Corinthiens 5:20-21, Paul nous dit que : « *Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car **Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui.* » Les paroles et les actions des saints doivent servir de Bibles à ceux qui ne lisent pas la Bible. Comme si Dieu exhortait par nous. « *Car il est évident que vous êtes **une lettre de Christ**, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair, **celles du cœur**. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu* » (2 Corinthiens 3:3-4).

Christ a utilisé le symbolisme des chandeliers, avec Lui au centre, dans Apocalypse 1:12-13 : « *Alors je me retournai pour voir d'où venait la voix qui me parlait ; et m'étant retourné, je vis **sept chandeliers d'or** ; et, au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint sur la poitrine d'une ceinture d'or.* » Ailleurs, l'on nous exhorte : « *Afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des **flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de*

*Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain, » nous déclare Paul, dans Philippiens 2:15-16.*

Ce flambeau n'est pas simplement une lumière de notre vie en Dieu, mais la lumière de la Parole révélée de vérité. « *Afin que tu saches, si je tarde, **comment il faut se conduire dans la maison de Dieu**, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité,* » déclare Paul, dans 1 Timothée 3:15. En relation avec Christ : « *vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun en particulier* » (1 Corinthiens 12:27). Gardez toujours cela en mémoire. Car Paul nous fait cet aveu : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, **comme une vierge chaste*** » (2 Corinthiens 11:2). Et un jour, nous allons régner avec Lui. « *A celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits **rois et sacrificateurs de Dieu son Père** ; à lui soient la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen* » (Apocalypse 1:6).

Car qui était Jésus ? « *Qui est monté aux cieux, ou qui en est descendu ? Qui a assemblé le vent dans ses mains ? Qui a serré les eaux dans sa robe ? Qui a dressé toutes les bornes de la terre ? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? Le sais-tu ? Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en Lui leur refuge. N'ajoute **rien à ses paroles**, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur* » (Proverbes 30:4-6). Les réponses évidentes à ces questions rhétoriques se trouvent en Dieu, le Créateur de toutes choses. Lorsque Moïse Lui a demandé Son Nom : « *Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : **L'ÉTERNEL**, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est là **mon nom éternellement** ; c'est là ma commémoration dans tous les âges* » (Exode 3:14-15).

Pour ce qui est de Son Fils, Son Nom nous est révélé de plusieurs façons dans les Écritures. Dans l'Ancien Testament, nous lisons : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera **l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix** ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ;*

*pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela » (Ésaïe 9:5-6). Curieux, non, qu'un Fils nous soit donné portant les noms de Dieu fort et de Père d'éternité, les mêmes noms **que Son Père** ?*

Pendant Son incarnation, l'ange commanda à Joseph : « *et tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés » (Matthieu 1:21). Mais, dans Matthieu 1:23 : « Voici, la vierge sera enceinte, et **elle enfantera un fils**, et on le nommera **EMMANUEL**, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS**. »* Encore une fois, le Fils porte le Nom du Père. Il y a plusieurs autres Noms attribués au Fils de Dieu, mais le plus significatif est associé à Son retour et à Son triomphe final. « *Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, **LA PAROLE DE DIEU** » (Apocalypse 19:13). Dans Jean 1:3, nous pouvons lire : « *Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. »* Cela L'identifie comme Créateur Éternel et Sauveur Incarné. Et, dans Jean 1:14, nous voyons que : « *la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé **sa gloire**, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père**. »**

En tant que notre Roi Éternel : « *sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS** » (Apocalypse 19:16). Notre Dieu porte plusieurs noms descriptifs de Ses attributs, dans les Écritures. Dans Actes 7:1-3, nous lisons : « *Alors, le souverain sacrificateur dit à Étienne : Ces choses sont-elles ainsi ? Et il répondit : Hommes frères et pères, écoutez. Le **Dieu de gloire** apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il demeurât à Carran ; et il lui dit : Sors de ton pays et de ta parenté, et viens dans le pays que je te montrerai. »* Il y a également plusieurs descriptions des caractéristiques du Seigneur mentionnées dans le Nouveau Testament.*

La première fut utilisée par Étienne, qui L'appela **Dieu de gloire** alors qu'il se défendait devant le conseil juif, juste avant d'être martyrisé. Il avait vraiment vu la Gloire de Dieu, comme nous pouvons le constater dans Actes 7:55-56, où Étienne : « *rempli du Saint-Esprit, et les yeux attachés au ciel, **il vit la gloire de Dieu**, et Jésus debout à la droite de Dieu ; et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »* L'apôtre Paul L'appelle le Dieu de patience

et de consolation, dans Romains 15:5-6, alors qu'il exhorte l'Église en disant : « *Et que le **Dieu de patience et de consolation** vous donne d'avoir les mêmes sentiments entre vous selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez le Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.* »

Un peu plus loin, dans le même chapitre, Paul L'appelle : « **le Dieu d'espérance** [qui] *vous remplisse donc de toute sorte de joie et de paix, dans la foi, afin que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit* » (Romains 15:13). Aux chrétiens à Corinthe, Paul a souligné l'attribut : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes, et **le Dieu de toute consolation**, Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction.* » Et plus tard, Paul déclare : « *Au reste, frères, réjouissez-vous ; tendez à la perfection ; consolez-vous ; ayez un même sentiment ; vivez en paix ; et le **Dieu de charité et de paix** sera avec vous* », dans 2 Corinthiens 13:11.

La plus belle description de Dieu fut écrite par l'apôtre Pierre lorsqu'il déclara : « *Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous **rende parfaits, fermes, forts et inébranlables*** » (1 Pierre 5:10). Récapitulons en déclarant que dans cette Bible logique, ces noms d'attributs de Dieu pourraient aussi bien être appelés titres de Dieu comme suit : Il est le Dieu de gloire, le Dieu de patience et de consolation, le Dieu d'espérance, le Dieu de confort, le Dieu d'amour, le Dieu de paix et le Dieu de toute grâce. Il est impensable que nous ne cherchions pas à L'honorer et à L'adorer.

« *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui* » (Romains 8:16-17). Une des plus grandes doctrines de la foi chrétienne est l'identification de Christ avec Son peuple dans tous les événements de Son majestueux Plan de Salut. Par exemple, nous sommes considérés par Jésus comme mourant avec Lui puisqu'Il est mort pour nous. Comme le disait si bien Paul, dans Galates 2:20 : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils*

*de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi. »*

Et lorsque Christ fut enseveli, nous le fûmes aussi. « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle* » (Romains 6:4). « *Ayant été ensevelis avec lui par le baptême ; en lui aussi **vous êtes ressuscités**, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Et quand vous étiez morts dans vos péchés et dans votre incirconcision charnelle, il vous a **vivifiés avec lui**, vous ayant pardonné toutes vos fautes. Il a effacé ce qui était contre nous, l'obligation des ordonnances qui s'élevait contre nous ; et il l'a entièrement **annulée**, en l'attachant à la croix,* » nous déclare Paul, dans Colossiens 2:12-14.

Mais ce n'est que le début de notre salut. Christ est monté au ciel et nous attendons Son retour pour régner avec Lui dans Son Royaume. « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous a rendus **à la vie ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:4-7). Nous sommes co-héritiers avec Christ de tout ce qu'Il a hérité.

C'est pourquoi, dans Hébreux 1:2-4, Dieu : « *nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi **héritier de toutes choses** ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.* » Et nous partagerons **Son héritage** : « *C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. Cette parole est certaine : En effet, si nous mourons avec lui, nous **vivrons aussi avec lui**,* » nous déclare Paul, dans 2 Timothée 2:10-11.

Identifiés à Christ dans Ses souffrances, Sa mort, Son ensevelissement, Sa

résurrection, Son ascension et ensuite Son règne éternel, voici également notre position par **la foi**. Et lorsque Jésus reviendra : « *nous vous déclarons ceci par **la parole du Seigneur**, que nous les vivants qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite **nous les vivants** qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles* » (1 Thessaloniens 4:15-18).

Puisque la sentinelle moderne est devenue le chrétien converti à Jésus, nous poursuivons ce travail, mais avec les mêmes conditions appliquées par Jésus pour les temps de la fin. Voilà la vérité que nous devrions annoncer comme sentinelles de Christ.

---

## D.448 - Histoire de Dieu



**Par Joseph Sakala**

Dans 1 Corinthiens 15:1-2, nous lisons : « *Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai **annoncé**, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; **autrement**,*



**vous auriez cru en vain.** » Le mot « Évangile », traduit en langue anglaise, est « gospel » qui veut littéralement dire « histoire de Dieu » et qui provient d'une forme plus ancienne, « God spell ». Le mot grec est *euaggelion* d'où vient le mot « Évangile » qui signifie « un bon message » ou « bon messager ». Le préfixe *eu* veut dire « bon » et *aggelion* signifie « messager ». Ainsi, l'Évangile est la merveilleuse histoire de Dieu qui doit être prêchée comme d'un ange envoyé de Dieu. Le mot est normalement employé dans le sens de « bonne nouvelle », directement de Dieu envoyé aux âmes perdues par un **Dieu sauveur**.

Comme le déclare le texte, c'est un message qui doit être **annoncé** par Son messager et reçu littéralement une fois pour toutes par ceux qui sont enseignés. C'est un message par lequel vous pouvez être sauvés (v. 2) **si vous le gardez**. « *Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts* » (1 Corinthiens 15:3-6). C'est un message dynamique de Christ, car c'est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite.

C'est également un message qui a été maintenant manifesté par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. « *Or, je sais qu'en me rendant auprès de vous, je viendrai avec la plénitude des bénédictions de l'Évangile de Christ. Je vous conjure donc, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ, et par l'amour de l'Esprit, de combattre avec moi dans les prières que vous ferez à Dieu pour moi ; afin que je sois délivré **des incrédules** de Judée, et que mon ministère à Jérusalem soit agréable aux Saints ; en sorte que, par la volonté de Dieu, j'arrive chez vous avec joie, et que je me repose avec vous. Que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen* », déclare Paul, dans Romains 15:29-33.

C'est un Évangile éternel à annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : **Craignez Dieu**, et Lui donnez gloire, car l'heure de Son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources des eaux. C'est Lui qui **est l'image** du Dieu

invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Alors l'apôtre Paul nous avertit, dans Galates 1:8-9 : « *Mais quand nous-mêmes, ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile **différent** de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis **encore** maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !* »

Les prédicateurs ne réalisent pas la gravité et les conséquences du faux message de l'évangile qu'ils répandent dans le monde présentement. Pourtant, Jésus avait insisté sur la prédication de **Son Évangile**, venant directement du ciel, qui nous annoncerait le moyen de parvenir au salut. Jésus leur déclara : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné* » (Marc 16:15-16). Je sais en Qui j'ai cru pour être sauvé. Êtes-vous certain du message de celui qui vous a été prêché ? Vérifiez toutes choses afin de n'accepter que la pure vérité.

Dans 2 Timothée 1:8-12, Paul encourage son jeune évangéliste en disant : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon **Son propre dessein**, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par **la venue de notre Sauveur Jésus-Christ**, qui a détruit la mort, et mis en évidence **la vie et l'immortalité par l'Évangile**, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils. C'est pour cela aussi que je souffre ces choses ; mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé que par Sa puissance il gardera mon dépôt jusqu'à ce jour-là.* »

Un individu qui **pense** qu'il est chrétien, ou **souhaite** être chrétien, n'est probablement pas encore un chrétien. Un converti devrait **le savoir**, nous dit l'apôtre Jean. « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous **sachiez que vous avez la vie éternelle**, et afin que vous **croyez** au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5:13). C'est une question de conviction, à savoir Qui

l'on connaît et non ce que l'on connaît. Paul était direct quand il a avoué : « *Je sais en Qui j'ai cru* », c'est-à-dire, il connaissait le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Mais comment pouvons-nous savoir que nous possédons la vie éternelle ? En premier lieu, nous le savons parce que Jésus l'a déclaré dans Sa Parole.

En plus, Jésus nous connaît ! « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne **périront jamais**, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:27-30). En ceci, nous connaissons que nous demeurons en Lui et Lui en nous, c'est qu'Il nous a **donné de Son Esprit**. Et nous avons vu et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, **Dieu demeure en lui, et lui en Dieu**, nous déclare Jean dans 1 Jean 4:13-15. « *Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui* » (Romains 8:16-17).

Si le Saint-Esprit est vraiment devenu une partie de notre vie, comme c'est sûrement le cas si nous sommes venus à Christ en tant que pécheurs perdus, ayant confiance en Lui, seulement pour le pardon et le salut, Lui confiant nos vies et nos âmes éternelles, alors nous en viendrons à aimer la Parole qu'Il a inspirée. « *Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, **est un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde Sa parole, l'amour de Dieu est véritablement **parfait en lui**, et à cela nous connaissons que nous sommes en Lui. Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:3-6).

Il y a plusieurs autres choses que nous pouvons connaître lorsque nous savons que nous **sommes sauvés**. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi **appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi **justifiés** ;*

et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés**. Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8:28-31).

Jésus était vraiment humain : « C'est pourquoi il a fallu qu'il devînt semblable **en toutes choses à ses frères** ; afin qu'il fût un souverain Sacrificateur, miséricordieux, et fidèle dans les choses de Dieu, pour expier les péchés du peuple. Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2:17-18). Il existera toujours cette incapacité pour les humains physiques de saisir comment un Dieu omnipotent et omniscient puisse être devenu humain. Pourtant, c'est clairement l'enseignement des Écritures. Notez bien que toutes choses furent incorporées dans la vie de Jésus lorsqu'Il fut engendré, exactement comme ceux qu'Il appellerait ensuite Ses frères :

1- Le Christ ressentirait la faim, la douleur et la fatigue. L'apôtre Pierre nous dit : « Qui outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement » (1 Pierre 2:23). Dans Matthieu 4:2, nous lisons : « Et après qu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, **il eut faim**. » Et dans Jean 19:28-30, nous lisons : « Après cela, Jésus, voyant que tout **était accompli**, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : **J'ai soif**. Or il y avait là un vase plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, et l'ayant mise autour d'une tige d'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche. Et quand **Jésus eut pris** le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. »

2- Jésus a connu la tentation par Satan. Dans Luc 4:1-2 : « Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il **fut tenté** par le diable pendant quarante jours, et il ne mangea rien durant ces jours-là ; mais après qu'ils furent passés, il eut faim. » Christ fut éprouvé en toutes choses aussi. « Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché » (Hébreux 4:15). Et dans Hébreux 2:18, nous découvrons : « Car, ayant été tenté dans ce qu'il a souffert, il peut **secourir ceux qui sont tentés**. »

3- Christ pouvait représenter l'humanité entière en donnant Sa vie et en versant Son sang précieux pour elle. « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse

point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:14-15). Jésus Lui-même a déclaré à un moment donné : « *Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été **élevé de la terre**, j'attirerai tous les hommes à moi* » (Jean 12:31-32).

4- Christ fut identifié à Adam, dans 1 Corinthiens 15:45-47, lorsque Paul nous dit : « *Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une **âme vivante** ; mais le dernier Adam est un **Esprit vivifiant** ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après. Le premier homme, étant de la terre, est terrestre, et le second homme, le Seigneur, **est du ciel**.* »

5- Jésus est monté au ciel, dans Actes 1:9-11 : « *Et après qu'il eut dit ces paroles, il fut **élevé** pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les yeux attachés au ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes se présentèrent à eux en vêtements blancs, et leur dirent : Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous là à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, **reviendra de la même manière** que vous l'avez **vu monter au ciel**.* » Paul nous confirme, dans Éphésiens 4:10 : « *Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses.* »

L'apôtre Paul nous rend, en tout simplicité, ce qui s'est passé pour la première fois au ciel avant l'avènement de Christ. Dans Philippiens 2:6-8, nous lisons : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être **égal à Dieu** ; mais il s'est **dépouillé** lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Le mot « dépouillé », en grec *ekenosen*, veut dire littéralement « se vider » de tout pouvoir qu'Il possédait auparavant. Jésus S'est donc **vidé Lui-même** en prenant la forme de serviteur. C'est alors qu'Il a revêtu la figure d'un homme.

Remarquez l'action dans les verbes. Dans Hébreux 10:5-7, il est bien dit : « *C'est pourquoi, Christ entrant **dans** le monde, dit : Tu n'as point voulu de **sacrifice ni d'offrande**, mais **Tu m'as formé un corps**. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, **je viens, ô Dieu !***

*pour faire ta volonté, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre. » Une fois vidé de tout Son Sang, Il est devenu obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Dans Philippiens 2:7-11, nous pouvons lire : « Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est **au-dessus de tout nom** ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »*

Mais pendant que Jésus prêchait aux gens, Il leur parlait souvent en paraboles. Dans Marc 12:1-3, nous lisons : « *Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne, il l'entourna d'une haie, et y creusa un pressoir, et y bâtit une tour, puis il la loua à des vigneron, et s'en alla. Et dans la saison il envoya un de ses serviteurs vers les vigneron, afin de recevoir d'eux du fruit de la vigne. Mais l'ayant pris, ils le battirent, et le renvoyèrent à vide. »* Cette parabole de la vigne avait un sens évident, car même les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens s'approchèrent de lui, parce qu'ils savaient que Jésus parlait contre eux. Et ils lui dirent : « Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné l'autorité de les faire ? » « *Alors ils tâchèrent de le saisir ; car ils connurent bien qu'il avait dit cette similitude contre eux ; mais ils craignirent le peuple ; c'est pourquoi le laissant, ils s'en allèrent. Ensuite ils lui envoyèrent quelques-uns des pharisiens et des hérوديens, pour le surprendre dans ses discours, »* nous dit Marc 12:12-13.

La même parabole est citée dans Matthieu 21:33-41 où Jésus déclare : « *Écoutez une autre similitude : Il y avait un père de famille qui planta une vigne ; il l'entourna d'une haie, il y creusa un pressoir et il y bâtit une tour ; puis il la loua à des vigneron, et s'en alla faire un voyage. La saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs vers les vigneron pour recevoir les fruits de sa vigne. Mais les vigneron, s'étant saisis des serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin[,] il envoya vers eux **son fils**, en disant : Ils auront du respect pour mon fils ! Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : **C'est ici l'héritier** ; venez, tuons-le, et nous saisissons de son héritage. Et l'ayant pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et **le tuèrent**. Quand donc le*

*maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vigneron, **qui lui en rendront les fruits en leur saison.** »*

Mais Christ poursuit aux versets 42 à 46 et Il leur dit : « *N'avez-vous jamais lu dans les Écritures ces paroles : La pierre que ceux qui bâtissaient **ont rejetée** est devenue la principale pierre de l'angle ; ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse à nos yeux ? C'est pourquoi je vous dis que le **royaume de Dieu vous sera ôté**, et qu'il sera donné à **une nation qui en rendra les fruits**. Celui qui tombera sur cette pierre sera brisé ; et celui sur qui elle tombera, **elle l'écrasera**. Et quand les principaux sacrificateurs et les pharisiens eurent entendu ces paraboles, ils reconnurent **qu'il parlait d'eux** ; et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignirent le peuple, parce qu'il regardait **Jésus comme un prophète.** »*

Mais il y a une autre question qui est souvent soulevée par cette parabole, tout comme par d'autres paraboles mentionnées dans les autres Évangiles. C'est-à-dire, si la Bible est exacte dans la citation des mots prononcés par Jésus dans Son enseignement, alors pourquoi les auteurs des Évangiles l'ont-ils variée dans l'explication d'une parabole ou une déclaration ? Comme par exemple dans Jean 10:33-39, où : « *Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce qu'étant homme, **tu te fais Dieu**. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux. Que si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée (et l'Écriture ne peut être rejetée), dites-vous que je blasphème, moi que **le Père a sanctifié** et qu'il a envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point. Mais si je les fais, et quand même vous ne me croiriez point, **croyez à mes œuvres**, afin que vous connaissiez, et que vous croyiez que le **Père est en moi**, et que je suis en lui. Ils cherchaient donc encore à se saisir de lui ; mais il échappa de leurs mains.* »

Il faut cependant se rappeler que Jésus parlait probablement en araméen, tandis que le texte biblique est en grec. De plus, deux des évangélistes, Marc et Luc n'étaient pas présents, alors ils ont dû recevoir leur version de quelqu'un qui était présent. Dans Luc 1:1-4, nous pouvons lire : « *Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire des choses dont la vérité a été pleinement établie parmi nous ; selon que nous les ont*

*transmises ceux qui dès le commencement **les ont vues eux-mêmes**, et qui ont été les ministres de la Parole ; j'ai cru aussi, très excellent Théophile, que je devais te les écrire par ordre, moi qui les ai toutes examinées avec soin ; afin que tu reconnaisse la certitude des choses dont tu as été instruit. »* La flexibilité de la traduction est possible par les différents traducteurs même si les Écritures nous confirment que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre. »*

La doctrine de l'inspiration divine des Écritures s'applique, non au processus utilisé, mais plutôt au **résultat accompli**. L'Esprit de Dieu était libre d'utiliser la recherche de l'auteur, le vocabulaire et le style de l'auteur dans son travail, en autant qu'il n'y avait **pas d'erreurs dans le résultat final**. Les styles d'écritures de Matthieu, Marc, Luc et Jean sont différents, mais le résultat final dans leur travail est **intact**. En effet, les petites différences de styles nous indiquent véritablement l'œuvre du Saint-Esprit dans les témoignages des événements par chacun des évangélistes, sans collusion, mais simplement un exposé de chaque événement à partir d'une perspective différente. Mais l'histoire ou l'Évangile de Dieu se rapporte à la seule Personne qui pouvait S'identifier comme le « Je Suis ».

Au moment de Son arrestation, Ses accusateurs ont voulu Le questionner. « *Mais Jésus se tut et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils de Celui qui est béni ? Et Jésus dit : **Je le suis** ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel »* (Marc 14:61-62). Or, les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour Le faire mourir ; et ils n'en trouvaient point. Car plusieurs rendaient de faux témoignages contre Lui ; mais leurs dépositions ne s'accordaient pas, déclare Marc, dans Marc 14:55-56. Ce n'était pas la première fois que Jésus S'identifiait comme le **seul** Dieu éternel **existant**.

Lors d'une occasion, à Jérusalem, Jésus avait déclaré aux pharisiens : « **Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie** » (Jean 8:12). Et Jésus leur dit : « *Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit, que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas*



**ce que je suis**, vous mourrez dans vos péchés. Ils lui disaient donc : Toi, qui es-tu ? Et Jésus leur dit : *Ce que je vous dis, dès le commencement. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à condamner en vous ; mais celui qui m'a envoyé est véritable, et les choses que j'ai entendues de lui, je les dis dans le monde. Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père* » (Jean 8:23-27).

Jésus a rendu Ses paroles très claires, quelques minutes plus tard, lorsqu'Il a confirmé, dans Jean 8:58 : « *En vérité, en vérité je vous le dis : Avant qu'Abraham fût, **Je suis**.* » Mais lorsque le souverain sacrificateur, se levant au milieu du sanhédrin, interrogea Jésus : « *Jésus se tut et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit : **Es-tu le Christ, le Fils de Celui qui est béni** ? Et Jésus dit : **Je le suis** ; et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème ; que vous en semble ? Alors tous le condamnèrent comme étant **digne de mort**. Et quelques-uns se mirent à cracher contre lui, à lui couvrir le visage, et à lui donner des soufflets en disant : Devine ! Et les sergents le frappaient avec des bâtons* » (Marc 14:61-65). Imaginez, Jésus avait commis le crime capital **du blasphème** en déclarant **être Dieu**.

« *Je suis* » est, en réalité, le nom véritable de Dieu. Lorsque Moïse fut appelé par Dieu du buisson ardent : « *Moïse dit à Dieu : Voici, j'irai vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous ; mais s'ils me disent : **Quel est son nom** ? que leur dirais-je ? Alors Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : L'ÉTERNEL, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom **éternellement** ; c'est là ma commémoration dans tous les âges* » (Exode 3:13-15).

On peut compter pas moins de 196 « *Je suis* » dits par Christ dans la Bible. Voici un exemple, dans Jean 14:6, où Jésus dit : « **Je suis** le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. » En vérité, Notre-Seigneur Jésus-Christ est l'Éternel et, comme Jésus le déclare si bien dans Apocalypse 22:13 : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.* »

---

# D.447 - Loi sur loi, règle sur règle



**Par Joseph Sakala**

Dans Esaïe 28:12-14, Dieu dit : « *C'est ici le repos, que vous donniez du repos à celui qui est accablé, c'est ici le soulagement. Mais ils n'ont **pas voulu écouter**. Aussi la parole de l'Éternel sera pour eux loi sur loi, loi sur loi, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; afin qu'en marchant ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, qu'ils tombent dans le piège, et qu'ils soient pris. C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, qui **dominez sur ce peuple de Jérusalem**.* » Ce passage familier est souvent cité, à partir du verset 10, comme un moyen pour enseigner la Bible, verset par verset. Cependant, le contexte est celui d'un avertissement au peuple d'Éphraïm, c'est-à-dire, le Royaume du Nord d'**Israël** dans le temps de la division du royaume.

Ésaïe châtie les prêtres et les prophètes qui auraient dû enseigner la Parole de Dieu au peuple, mais qui sont devenus des soûlons, laissant le peuple dans la **confusion spirituelle**. Alors, criait Ésaïe : « *A qui veut-il enseigner la sagesse, et à qui faire entendre l'instruction ? Est-ce à des enfants sevrés, arrachés à la mamelle ?* » Avant qu'ils grandissent dans la connaissance de Dieu, ils devaient s'instruire ligne sur ligne, un peu ici, un peu là, car ils étaient encore des enfants charnels dans les **matières spirituelles**. Une réprimande semblable fut également administrée aux premiers chrétiens et serait encore davantage nécessaire aujourd'hui. « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin*

*d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de **nourriture solide**. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les **hommes faits**, pour ceux qui, par l'habitude, ont le jugement exercé à discerner **le bien et le mal** » (Hébreux 5:12-14).*

Une telle admonestation est grandement nécessaire de nos jours, alors que, dans la plupart des églises chrétiennes, la nourriture ne s'en tient entièrement qu'**au lait**. L'Église doit revenir à la nourriture solide pour les hommes et les femmes faits, pour ceux qui, par l'habitude de la pratique de l'étude de la Bible, ont le jugement exercé à discerner le bien et le mal. Paul abordait l'entropie spirituelle des élus à Corinthe lorsqu'il leur dit : « *Je le dis à votre honte. N'y a-t-il donc point de **sages** parmi vous, pas même un seul, qui puisse juger entre ses frères ?* » (1 Corinthiens 6:5). Le mot pour **honte** utilisé dans ce verset vient du grec *entropé* et veut dire « tourner vers l'intérieur » ou « inversion ». Il est utilisé une seule autre fois dans 1 Corinthiens 15:34 où Paul déclare : « *Sortez de votre ivresse, pour vivre justement, et ne péchez point ; car quelques-uns **sont sans la connaissance de Dieu** ; je le dis à **votre honte**.* »

Évidemment, cette variété spéciale de « honte » est associée au fait de prendre certains problèmes survenant entre chrétiens et de les amener vers les **juges du monde** au lieu de les régler entre chrétiens. Dans le temps de Paul, au lieu d'utiliser la sagesse divine envers les non convertis, les chrétiens entropiques ont utilisé la sagesse du monde pour régler leurs problèmes spirituels. Cette attitude inversée n'était rien d'autre que de la confusion spirituelle. Le mot moderne pour « entropie » est essentiellement le même mot grec (*entropé*). Dans la science, l'entropie est la mesure du désordre dans un système donné. La loi universelle de l'entropie dicte que tout système tend à se désagréger dans le désordre ou la confusion, s'il est laissé à lui-même. Cette tendance ne peut être renversée que par une source d'énergie qui **vient d'en dehors du système**.

La loi universelle scientifique ressemble drôlement au domaine spirituel. Une personne qui se tourne vers l'intérieur afin de tirer sur sa propre source de pouvoir, ou qui chercherait une force venant d'une source extérieure **inefficace**, l'amènerait éventuellement dans la confusion spirituelle et même à la mort. Mais lorsque Christ

entre dans cette vie, cette personne devient une **nouvelle création en Jésus**. « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* », déclare Paul, dans 2 Corinthiens 5:17. Au-travers du Saint-Esprit et des Saintes Écritures : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de Celui qui nous a **appelés par sa gloire** et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les **très grandes et précieuses promesses**, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:3-4).

La loi de l'entropie spirituelle est donc transformée en : « *loi de l'Esprit de vie, **qui est en Jésus-Christ**, [et qui] m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était **impossible à la loi**, parce qu'elle était affaiblie par la chair, **Dieu l'a fait** : envoyant **son propre Fils** dans **une chair semblable à celle du péché** ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, **mais selon l'esprit*** » (Romains 8:2-4).

Et soudainement, nous reconnaissons que : « *Mieux vaut la tristesse que le rire ; car, par la tristesse du visage, le cœur devient joyeux,* » nous déclare Ecclésiaste 7:3. En général, les gens aiment rire et beaucoup d'humoristes professionnels gagnent très bien leur vie en racontant des situations comiques. Même dans le domaine du ministère chrétien, les prédicateurs qui peuvent garder leur auditoire éveillé sont souvent les plus populaires, spécialement parmi les plus jeunes.

Sans doute, l'humour a sa place, mais il doit être gardé en clairvoyance. Salomon possédait tout et avait tout essayé, incluant les activités promouvant le rire et la joie, mais il fut rapidement désillusionné. « *J'ai dit en mon cœur : Allons, que je t'éprouve maintenant par la joie, et jouis du bonheur ; mais voici, cela est aussi une vanité. J'ai dit du rire : Insensé ! et de la joie : A quoi sert-elle ? J'ai résolu en mon cœur de livrer ma chair à l'attrait du vin, tandis que mon cœur se guiderait avec sagesse, et de m'attacher à la folie, jusques à ce que je visse ce qu'il est bon aux hommes de faire sous les cieux, pendant le nombre des jours de leur vie* » (Ecclésiaste 2:1-3).

En effet, parfois une partie de la comédie est mauvaise, car elle se perd trop souvent

dans les films d'aujourd'hui et les comédies télévisées. Concernant ce problème, la Bible nous dit « surveillez-vous » : « *Et marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur. Que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints ; ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y **entende plutôt des actions de grâces**. Car vous savez ceci, qu'aucun fornicateur, ou impudique, ou avare, qui est un idolâtre, n'a part à l'héritage du royaume de Christ et de Dieu* » (Éphésiens 5:2-5).

Il est très intéressant de noter que nous ne voyons jamais Jésus, ni Paul ou aucun de autres apôtres rire au sujet d'une histoire divertissante, mais nous voyons Jésus pleurer, comme : « *quand il fut près de la ville, en la voyant, il pleura sur elle, et dit : Oh ! si tu avais connu toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui regardent ta paix ! mais maintenant elles sont **cachées à tes yeux*** » (Luc 19:41-42). Lors d'une autre occasion, Jésus a même déclaré : « *Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim. Malheur à vous **qui riez maintenant** ; car vous vous lamenterez et vous pleurerez* » (Luc 6:25). Pareillement, l'apôtre Jacques a dit : « *Sentez vos misères, et soyez dans le deuil, et pleurez ; que **votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse*** » (Jacques 4:9).

Il y a beaucoup d'endroits dans la Bible qui nous encouragent à être joyeux et heureux. C'est aussi cela que de fonder notre caractère loi sur loi et règle sur règle. Dans un monde plein de larmes, il est possible de passer : « *comme affligés, mais **toujours joyeux** ; comme pauvres, mais enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, quoique **possédant toutes choses**,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 6:10. Sachant fort bien que : « *celui qui porte la semence pour la répandre, marche en pleurant ; mais il **reviendra en chantant de joie**, quand il portera ses gerbes* » (Psaume 126:6).

Regardons cette belle histoire d'amour : « *Alors Booz dit à Ruth : Écoute, ma fille, ne va pas glaner **dans un autre champ** ; et même ne sors point d'ici, et reste avec mes servantes ; regarde le champ où l'on moissonnera, et **va après elles**. Voici, j'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et si tu as soif, tu iras boire à la cruche, de ce que les serviteurs auront puisé. Alors elle se jeta sur sa face, se prosterna contre*

terre, et lui dit : Comment ai-je trouvé **grâce à tes yeux**, que tu me reconnaises, moi qui suis étrangère ? Booz répondit, et lui dit : Tout ce que tu as fait à ta belle-mère, depuis la mort de ton mari, m'a été **entièrement rapporté**, comment tu as laissé ton père, et ta mère, et le pays de ta naissance, et comment tu es venue vers un peuple que tu ne connaissais point hier, ni avant. Que l'Éternel te rende ce que tu as fait ! et que ta récompense soit entière de la part de l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es **venue te réfugier** ! Et elle dit : Mon seigneur, je trouve grâce à tes yeux ; car tu m'as consolée, et tu as parlé selon le cœur de ta servante, bien que je ne sois pas, moi, comme l'une de tes servantes » (Ruth 2:8-13).

Ce passage contient l'instruction inhabituelle de Booz à ses serviteurs concernant Ruth, après qu'elle lui eut demandé la permission de glaner après ses serviteurs. Non seulement Booz le lui a permis, mais il a également commandé aux serviteurs de laisser tomber des poignées de grains afin de lui faciliter la tâche. Il est intéressant de noter que Booz semble dire à Ruth : « Regarde le champ où l'on moissonnera, et va **après** elles. Voici, j'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et si tu as soif, tu iras boire à la cruche, de ce que les serviteurs auront puisé. » Ceci devait être un cadeau délibéré de Booz à Ruth sans qu'elle le sache. Booz alors, tout comme son descendant Jésus-Christ, a fourni ce qui représentait le pain de vie, comme cadeau gracieux à sa future épouse. Dans ce sens Booz est un type de Christ et Ruth était un type de chaque croyant destiné à devenir l'épouse de Christ.

Et les gerbes représentent la Parole de Dieu de laquelle nous pouvons glaner les grains pour la vie de notre âme. Notre Dieu du ciel S'est vu réjouir de nous laisser beaucoup de grains dans le champ de Ses Écritures, afin que nous puissions nous pencher et glaner en passant. Notre « Booz » au ciel a payé la rançon pour nos péchés, alors que nous glanons chaque morceau de Sa Parole et, tout comme David, nous pouvons déclarer : « Je me réjouis de ta Parole, comme celui qui trouve un grand butin » (Psaume 119:162). Nous sommes en belle compagnie, car voici ce qu'Abraham a fait.

Dans Genèse 22:5-12, nous lisons : « Et Abraham dit à ses serviteurs : **Demeurez ici avec l'âne**. Moi et l'enfant nous irons jusque-là, et nous adorons ; **puis nous reviendrons vers vous**. Et Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils ; puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent tous deux

ensemble. Alors Isaac parla à Abraham son père, et dit : Mon père ! Abraham répondit : Me voici, mon fils. Et il dit : **Voici le feu et le bois** ; mais **où est l'agneau pour l'holocauste** ? Et Abraham répondit : Mon fils, **Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau** pour l'holocauste. Et ils marchèrent **tous deux ensemble**. Et ils vinrent au lieu que Dieu lui avait dit, et Abraham y bâtit l'autel, et rangea le bois ; et **il lia Isaac son fils**, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham étendit la main, et **prit le couteau pour égorger son fils**. Mais l'ange de l'Éternel lui cria des cieux, et dit : Abraham, Abraham ! Et il répondit : Me voici. Et il dit : Ne porte pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien. Car **maintenant je sais que tu crains Dieu**, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, **ton unique**. »

Nous tendons à croire « qu'adorer » veut dire chanter, ou témoigner, ou entendre un sermon. C'était bien loin de la vérité, ici, car Abraham avait véritablement l'intention d'offrir Isaac, **son fils unique**, en accord avec le commandement de Dieu de Lui offrir ce fils unique. Et en plus, Isaac était consentant à être offert en sacrifice. Dans Genèse 22:6, nous lisons : « Et Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils ; puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et **ils s'en allèrent tous deux ensemble**. » Et notez bien : Isaac n'était pas un petit bébé, car Abraham **prit le bois de l'holocauste**, et le mit sur Isaac, son fils.

La première fois que le mot hébreux pour « adorer » est utilisé, c'est dans Genèse 18:1-3 où nous pouvons lire : « Puis l'Éternel apparut à Abraham aux chênes de **Mamré**, comme il était assis à la porte de la tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui ; et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se **prosterna en terre** ; et il dit : Mon Seigneur, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point outre, je te prie, devant ton serviteur. » L'acte suprême d'adoration était également de sacrifier son fils, si Dieu l'avait requis. Il avait tellement confiance en Dieu que : « Par **la foi**, Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique, dont il avait été dit : **C'est en Isaac que ta postérité sera appelée** ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le **ressusciter des morts** ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection » (Hébreux 11:17-19).

Ainsi, Abraham pouvait dire à ses serviteurs que lui et Isaac reviendraient **vers eux**.

« Heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera point le péché ! Ce bonheur donc, n'est-il que pour les **circconcis** ? Ou est-il aussi pour les **incircconcis** ? car nous disons que la **foi d'Abraham** lui fut imputée à justice. Mais quand lui a-t-elle été imputée ? Est-ce lorsqu'il a été circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas ? Ce n'a point été après la circoncision, **mais avant**. Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant **incircconcis** ; afin d'être **le père de tous ceux qui croient** quoique incircconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ; et afin d'être aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont point seulement circoncis, mais encore qui suivent les traces de la foi, que notre père **Abraham a eue avant d'être circoncis** » (Romains 4:8-12).

Dans Romains 4:20-22, Abraham : « n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. » Dans le Nouveau Testament, le mot pour « adorer » veut essentiellement dire « se prosterner devant Dieu ». Il est utilisé pour la première fois lorsque des hommes de qualité sont venus adorer Jésus. Dans Matthieu 2:1-2 : « Jésus étant né à Bethlehém, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus **l'adorer**. »

Comme Abraham, grand homme sur terre, s'est jadis prosterné devant trois êtres qui sont venus du ciel, ainsi trois grands hommes sur la terre, avec leur précieux cadeaux, sont venus adorer Celui qui est descendu du ciel, le Seul et Unique **Jésus** qui était digne de recevoir la véritable adoration. Alors : « **Soyez toujours joyeux** », nous déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 5:16. La plupart du monde croit que le plus court verset de la Bible est Jean 11:35 : « *Et Jésus pleura.* » Mais le verset plus haut est encore plus court dans le grec original. Dans un sens, ces deux versets sont un complément l'un de l'autre. Car Jésus pleura afin que nous puissions **nous réjouir** éternellement.

Christ est mort afin que nous puissions vivre. Jésus S'est fait pauvre afin que nous puissions être riches éternellement. Lorsque Christ est ressuscité et a rencontré les femmes qui revenaient du sépulcre vide : « *l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point, car je sais que vous cherchez **Jésus le***



**crucifié**. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché ; et partez promptement et dites à Ses disciples qu'il est ressuscité des morts ; et voici il vous devance en Galilée ; là vous le verrez, je vous l'ai dit. Alors elles sortirent promptement du sépulcre, avec crainte et avec **une grande joie**, et elles coururent l'annoncer à Ses disciples » (Matthieu 28:5-8).

Alors, cette **grande joie** vient du même mot grec « **soyez joyeux** », et Sa victoire sur le péché et Sa mort nous fournissent la plus grande des raisons de nous réjouir. Le contraste entre souffrir et se réjouir est présent tout au long du Nouveau Testament, avec la souffrance qui précède toujours la joie. Sa première mention fut dans les béatitudes où Jésus a déclaré : « Vous serez **heureux** lorsqu'à cause de moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira **faussement** contre vous toute sorte de mal. **Réjouissez-vous et tressaillez de joie**, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté **les prophètes qui ont été avant vous**. » (Matthieu 5:11-12). Mais la plus belle place où cette joie apparaît est dans Apocalypse 19:7-8 où nous lisons : « Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les **noces de l'Agneau sont venues**, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être **vêtue d'un fin lin, pur et éclatant**, car le fin lin, ce sont les justices des saints. »

Dans ce grand et merveilleux jour : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les **premières choses sont passées**. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles **sont véritables et certaines** » (Apocalypse 21:4-5). Alors, dans la joie et la réjouissance, nous pouvons bâtir notre vie présente à la lumière de notre vie future. « Comme affligés, mais toujours joyeux ; comme pauvres, mais **enrichissant plusieurs** ; comme n'ayant rien, quoique **possédant toutes choses** », nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 6:10.

Réjouissez-vous dans le Seigneur : « Que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, **sans le voir encore**, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes. C'est de ce salut que se sont informés et enquis les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui est en vous ; recherchant, pour quel temps et quelles conjonctures l'Esprit de Christ

qui était en eux, et qui rendait témoignage d'avance, **leur révélait les souffrances de Christ**, et la gloire dont elles seraient suivies. Et il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais **pour nous**, qu'ils étaient dispensateurs de ces choses, qui vous ont été annoncées maintenant **par ceux qui vous ont prêché l'Évangile**, par le **Saint-Esprit** envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards » (1 Pierre 1:8-12).

Vous ne devriez plus avoir de problèmes, sauf selon Matthieu 24:9-10 où Jésus déclare : « Alors ils vous livreront pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs **se scandaliseront et se trahiront les uns les autres**, et **se haïront les uns les autres**. » Très souvent, dans ces temps de salut facile et de l'enseignement erroné de paix et de prospérité, nous entendons un ministre déclarer : « Lorsque vous deviendrez chrétien, tous vos problèmes seront terminés. » Il est douteux que quelqu'un puisse croire une telle déclaration. Car ce concept n'est **pas biblique**. En effet, la Bible nous enseigne le contraire. Aux premiers chrétiens, Christ a promis : « vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais celui qui **persévéra jusqu'à la fin**, c'est celui-là qui sera sauvé. Or, quand ils vous persécuteront dans une ville, **fuyez dans une autre** ; je vous dis en vérité que vous n'aurez pas achevé d'aller par toutes les villes d'Israël, que le Fils de l'homme ne soit venu » (Matthieu 10:22-23). Lui-même eut plusieurs problèmes. Dans Jean 15:18-19, Jésus a déclaré : « Si le monde vous hait, sachez qu'il **m'a haï avant vous**. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que **je vous ai choisis dans le monde**, c'est pour cela que le monde vous hait. »

Plus tard, après avoir éprouvé plusieurs problèmes, l'apôtre Jean a écrit : « Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que **nous sommes passés de la mort à la vie**. Celui qui **n'aime pas son frère demeure dans la mort**. Quiconque hait son frère est **un meurtrier** ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a **la vie éternelle demeurant en lui**. Nous avons connu la charité, en ce qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons **donner notre vie pour nos frères** » (1 Jean 3:13-16). Ces problèmes peuvent prendre différentes formes, à force de vivre dans le monde dirigé par Satan qui crée des afflictions spécifiques, mais que Dieu permet afin que Son but se fasse. Soit comme une discipline pour un péché personnel, ou soit pour une persécution venant

de l'extérieur pour apprendre.

Mais pendant que les troubles viennent, tout n'est pas perdu. Car Jésus nous rassure par ces Paroles : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; **mais prenez courage**, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33). Au-travers de notre Sauveur, nous avons la force de rencontrer chaque difficulté de notre vie avec paix, réjouissance et victoire. Par Lui, nous recevons la promesse qu'au-travers l'éternité : « *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

C'est armé de cette connaissance et de ce pouvoir que les premiers chrétiens ont commencé leur prédication. « *Ceux donc qui avaient été dispersés, allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole* » (Actes 8:4). Dieu avait donné deux grandes missions à Son peuple pour répandre la Bonne Nouvelle. Et les deux nécessitaient de prêcher la Parole dans le monde entier. Mais les deux mandats rencontraient tellement de résistance que Dieu Lui-même fut obligé de S'impliquer de force pour faire obéir Son peuple. Après le grand Déluge : « *Dieu bénit Noé, et ses fils, et leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre ; et vous serez craints et redoutés de tous les animaux de la terre, et de tous les oiseaux des cieux ; avec tout ce qui se meut sur le sol et tous les poissons de la mer, ils sont remis entre vos mains* » (Genèse 9:1-2).

C'était une extension du mandat donné à Adam et Ève au tout début, la mission de remplir la terre. Dans Genèse 1:28, nous voyons que : « *Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Les descendants de Noé, cependant, décidèrent de demeurer à Babel et de se faire un nom. « *Et ils dirent : Allons, bâtissons-nous une ville et une tour, dont le sommet soit dans les cieux, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. Et l'Éternel descendit pour voir la ville et la tour qu'avaient bâties les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, c'est un seul peuple, et ils ont **tous le même langage**, et voilà ce qu'ils commencent à faire ; et maintenant rien ne les empêchera d'exécuter tout ce qu'ils ont projeté. Allons, descendons, et confondons là leur langage, en sorte qu'ils n'entendent point le*

langage l'un de l'autre. Et l'Éternel les **dispersa de là** sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi son nom fut appelé Babel (confusion) ; car l'Éternel y confondit le langage de toute la terre, et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre » (Genèse 11:4-9).

Plus de 2 000 ans plus tard, le Seigneur donna à Ses disciples une autre mission mondiale : « Et il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature » (Marc 16:15). Ensuite, vint le Saint-Esprit et bientôt : « la Parole de Dieu se répandait, et le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem. Et un grand nombre de sacrificateurs obéissaient à la foi » (Actes 6:7). Mais ils demeuraient à Jérusalem au lieu de se répandre dans toute la terre. Alors, une fois de plus, Dieu est intervenu et : « en ce jour-là, il y eut une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, **furent dispersés** dans les contrées de la Judée et de la Samarie » (Actes 8:1).

Enfin commença l'obéissance à la grande mission, car Jean nous dit : « Ensuite je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main ; et ils criaient à grande voix, disant : Le salut vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau » (Apocalypse 7:9-10). Ce sont ceux qui, tout au long des siècles, ont donné leur vie à Dieu et à Son Christ. Mais dans les derniers temps, à ce nombre s'ajoutera les tièdes de Laodicée.

Dans Apocalypse 7:13-15, nous pouvons lire : « Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus. Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, **étendra sur eux son pavillon**. »

---

# D.446 - Adoration d'idoles et de démons



**Par Joseph Sakala**

Dans Deutéronome 32:15-18, nous lisons : « *Mais Jeshurun (Israël) s'est engraisié, et a regimbé. Tu es devenu gras, **gros et épais**. Il a abandonné le Dieu qui l'a fait, et a méprisé le Rocher de son salut. Ils ont excité sa jalousie par des dieux étrangers ; ils l'ont irrité par des abominations ; ils ont sacrifié à des idoles, qui ne sont point Dieu ; à des dieux qu'ils ne connaissaient point, dieux nouveaux venus depuis peu, et que vos pères n'ont point redoutés. Tu as abandonné le Rocher qui t'a engendré, et tu as oublié le Dieu qui t'a formé.* » Cette terrible accusation se trouve dans le chant d'adieu de Moïse, écrit juste avant que les tribus d'Israël se préparent à entrer dans la Terre Promise.

Peut-être que Moïse pensait au veau d'or qu'Aaron avait préparé pour Israël lorsque : « *tous enlevèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles ; et ils les apportèrent à Aaron, qui les prit de leur main, les travailla au ciseau, et en fit un **veau de fonte**. Alors ils dirent : Voici tes dieux, ô Israël, qui **t'ont fait monter du pays d'Égypte*** » (Exode 32:3-4). Aaron et le peuple savaient fort bien que le veau en fonte n'était pas des dieux, mais ils savaient aussi que plusieurs esprits invisibles dans le monde étaient dans le camp et vivaient dans ces images que le monde adorait. Ces esprits malins avaient sûrement des pouvoirs qu'ils pouvaient utiliser afin d'impressionner leurs adorateurs par la magie que dégageait le veau d'or.

Ce fut également un problème dans l'Église primitive. Paul avertissait déjà les nouveaux convertis à Corinthe : « *Que dis-je donc ? que l'idole soit quelque chose ? ou, que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose ? Non ; mais que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient à des **démons**, et non à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la **coupe du Seigneur**, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons* » (1 Corinthiens 10:19-21). Les dernières paroles de Jean au peuple furent : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour **connaître** le Véritable ; et nous sommes en ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, **gardez-vous des idoles** ! Amen* » (1 Jean 5:20-21).

C'est devenu également un sérieux problème aujourd'hui, non seulement dans les pays où des images et des esprits sous forme animale abondent, mais aussi dans les cultes du Nouvel Âge. À cela, on peut ajouter les églises dominantes qui ont dilué les enseignements bibliques avec des idoles humaines. « *Faites donc mourir ce qui dans vos membres tient à la terre, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles,* » nous dit Paul, dans Colossiens 3:5-7.

Lorsque Satan lui-même a suggéré à Jésus de l'adorer : « *Alors Jésus lui dit : Arrière, Satan ; car il est écrit : **Tu adoreras le Seigneur ton Dieu**, et tu le serviras lui seul. Alors le diable **le laissa** ; et voici des anges vinrent, et le servirent* » (Matthieu 4:10-11). Nous avons besoin de nous remémorer ces passages et suivre Son exemple. Qu'est-ce que vous adorez et comment ? Plusieurs personnes professent croire en Dieu, ou en plusieurs dieux, et les adorent de manières différentes. Mais adorez-vous le véritable Dieu de toute la création ou une idole ? Cette question pourrait être plus difficile à répondre que vous croyez. « Des idoles, » vous pourriez demander, « mais je n'ai pas d'idoles ! Je ne m'abaisserais jamais au point d'adorer un objet physique comme un dieu ! » Il y a des « faux dieux » qui traînent dans votre esprit, alors que vous ne le réalisez même pas.

La plupart d'entre nous rejeterions la notion que nous puissions adorer une idole. Nous pensons qu'adorer une idole ne pouvait être fait que par d'anciens peuples

ignorants qui se prosternaient devant une image faite de bois gravé ou de pierre sculptée en l'honneur d'une supposée divinité. Certainement, faire cela serait de l'idolâtrie. Qu'est-ce que l'idolâtrie ? Le dictionnaire définit l'idolâtrie comme l'adoration d'un objet physique comme étant un dieu. Ou l'attachement immodéré ou la dévotion à quelque chose. Plusieurs étudiants de la Bible sont familiers avec le problème continu du peuple d'Israël concernant son idolâtrie enregistrée dans l'Ancien Testament. Combien de fois Dieu a-t-Il averti Israël et Juda au sujet de l'idolâtrie qui est spécifiquement défendue par Dieu ?

C'était vraiment sérieux pour Lui. *« Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui **fais miséricorde jusqu'à mille générations** à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements »* (Exode 20:1-6).

Quand le peuple n'écouta pas les avertissements, il a enduré des punitions sévères par les guerres et la captivité. Car Dieu sait que les vrais idoles sont **dans l'esprit** et non sur un piédestal d'églises. Au-travers Son prophète Ézéchiël, Dieu les mit en garde contre les idoles dans **leur cœur**. *« Fils de l'homme, ces gens-là portent leurs idoles dans leur cœur ; et la pierre d'achoppement qui les a fait tomber dans l'iniquité, ils y attachent leur regard. Me laisserai-je consulter par eux ? C'est pourquoi parle-leur et dis-leur : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Tout homme de la maison d'Israël qui porte ses idoles dans son cœur, et qui attache ses regards à la pierre d'achoppement qui l'a fait tomber dans l'iniquité, s'il vient vers un prophète, moi l'Éternel, je lui répondrai en vue de ses nombreuses idoles, afin de saisir dans leur propre cœur ceux de la maison d'Israël, qui se sont **éloignés de moi** avec toutes leurs idoles »* (Ézéchiël 14:3-5).

*« C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Revenez, détournes-vous de vos idoles, détournes vos regards de toutes vos abominations. Car*

*quiconque de la maison d'Israël ou des étrangers qui séjournent en Israël, s'éloigne de moi, place ses idoles dans son cœur et attache les regards sur la pierre d'achoppement qui l'a fait tomber dans l'iniquité, s'il vient auprès d'un prophète pour me consulter par son moyen, moi l'Éternel, **je lui répondrai moi-même** : Je tournerai ma face contre cet homme-là, afin qu'il serve d'avertissement, et qu'il passe en proverbe ; et **je le retrancherai du milieu de mon peuple**. Et vous saurez que je suis l'Éternel, »* ajoute Dieu, dans Ézéchiel 14:6-8.

Est-ce que les chrétiens modernes sont immunisés contre l'idolâtrie ? Malheureusement non. L'apôtre Jean nous dit ceci, dans 1 Jean 5:18-21 : « Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pêche point ; mais celui qui est né de Dieu, se **conserve lui-même**, et le malin ne le touche point. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes en **ce Véritable, en son Fils Jésus-Christ**. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles ! Amen. » De quelles idoles Jean parle-t-il ? Il peut être question d'idole physique, mais cette Écriture nous réfère encore plus aux choses pour lesquelles nous avons une dévotion immodérée. Tout ce qui s'attire notre attachement **plus que Dieu** est une idole. Si nous plaçons notre épouse, nos enfants, ou tout autre membre de la famille devant Dieu, nous ne sommes **pas digne de Lui**.

Jésus était très sérieux lorsqu'Il a déclaré ceci : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi ; et celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui aura **conservé sa vie**, la **perdra** ; mais celui qui aura **perdu sa vie à cause de moi, la retrouvera** » (Matthieu 10:37-39). Les gens du monde peuvent placer les poursuites de la vie devant Dieu. Donc, tout peut devenir le « veau d'or » pour nous si nous décidons de le placer devant notre **obéissance au Dieu Créateur**. Les individus peuvent éprouver une dévotion à de **fausses idées**. La création nous crie qu'il y a un Créateur Tout-Puissant, un Maître-designer des complexités de la vie et de tout ce qui existe, mais l'homme n'a pas voulu adorer le Créateur.

L'homme a plutôt décidé de se créer son propre dieu. Pourtant : « *ce qu'on peut*



*connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, **sa puissance éternelle** et **sa divinité**, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur **cœur destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en des images qui représentent **l'homme corruptible**, et les oiseaux, et les quadrupèdes, et les reptiles. C'est pourquoi aussi, Dieu les a livrés, dans les convoitises de leurs cœurs, à une impureté telle qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont changé la **vérité de Dieu en mensonge**, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! » (Romains 1:19-25).*

Certains préfèrent adorer l'évolution comme créateur « dieu » et fournisseur de la vie, croyant que leurs ancêtres venaient d'une « soupe primordiale », comme l'appelait le biologiste soviétique Alexandre Oparin dans sa théorie sur les origines de la vie. Alors, la question que nous devrions nous poser est : « Est-ce qu'il y a quelque chose que je place devant Dieu ? Qu'en est-il de ma carrière dans la poursuite de l'argent ? » Si nous convoitons les richesses, nous commettons l'idolâtrie ! Dans Colossiens 3:5-8, Paul nous dit : « *Faites donc mourir ce qui dans vos membres **tient à la terre**, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et **l'avarice**, qui est **une idolâtrie** ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles. Mais maintenant **vous aussi renoncez à toutes** : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; qu'il n'en sorte pas de votre bouche. »*

Tout peut devenir une idole, si nous le **classons devant Dieu**. Quelques-uns mettent un vice, une mauvaise habitude ou la poursuite du plaisir devant Dieu. Qu'en est-il du sexe, de la drogue, de la musique, des sports, des jeux vidéos ou tout autre amusement ? Nous pourrions penser que nous adorons Dieu, mais il faut absolument faire attention pour que nous adorions le **véritable Dieu**. Jean 4:24 nous enseigne que : « *Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, **l'adorent en esprit et en vérité**. »*

Qu'est-ce que c'est qu'une doctrine de démons ? Dans 1 Timothée 4:1-5, nous lisons : « **L'Esprit** dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par **l'hypocrisie de faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, **défendant de se marier**, commandant de **s'abstenir d'aliments** que **Dieu a créés**, afin que les fidèles et ceux qui ont **connu la vérité**, en usent avec actions de grâces. Car tout ce que **Dieu a créé, est bon, et rien n'est à rejeter**, quand on en use avec actions de grâces ; parce que cela est sanctifié par la parole de Dieu et la prière. » Dans le chapitre 1 de son épître à Timothée, Paul le met en garde contre les faux docteurs et les hérésies qu'ils prêchent comme étant correctes dans les églises qui sont **séduites**.

Il faisait évidemment allusion aux agnostiques avec leurs fausses doctrines et leurs bas standards moraux. Dans le chapitre 4, Paul avertit qu'il y aura de faux enseignants dans les **derniers temps**, c'est-à-dire, de nos jours, dans nos églises. Paul avait reçu un enseignement explicite du Saint-Esprit et il n'y avait rien de vague dans ses instructions. Les faux docteurs enseigneraient de ne pas se marier et commanderaient de s'abstenir de certaines viandes, entre autres instructions dans le chapitre. Que peut-on dire de ceux qui empêchent leurs leaders de se marier ? Ou de ceux qui insistent sur certains régimes alimentaires pour des raisons **spirituelles** ?

Ces « doctrines » feraient en sorte que certains chrétiens se **détourneraient** de la foi, surtout chez les chrétiens dont le discernement n'est pas complet et qui se laisseraient prendre dans le piège des esprits séducteurs enseignant des doctrines de démons. Le mot grec pour « détourner » est *apostesontai* qui veut dire « tomber de la position originale », dans le cas, ici, c'est « la foi ». Les docteurs seront des hypocrites **prêchant des mensonges** et dont la conscience sera cautérisée. De ces hommes, Paul dit, dans Galates 1:9 : « *Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile **différent de celui que vous avez reçu**, qu'il soit **anathème** !* »

Dans ces jours de grande apostasie, nous avons désespérément besoin de connaître la doctrine biblique concernant les démons (Satan et sa cohorte), car leur influence a dramatiquement incliné l'éducation des jeunes dans leur culture. Donc, nous devons mettre les autres en garde et les renseigner au sujet des doctrines de

démons. Aux leaders de Son époque, Jésus a dit ceci, dans Matthieu 23:13 : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous **n’y entrez point vous-mêmes**, et n’y laissez point entrer ceux qui veulent y entrer.* »

Dans Matthieu 23, Jésus a prononcé huit malheurs contre les leaders religieux de Son temps. Celui cité plus haut les condamne parce qu’ils refusaient aux gens la liberté que Jésus apportait aux hommes par la Nouvelle Alliance. Le premier message formel que Jésus a prêché fut tiré de la grande prophétie d’Ésaïe 61. « *L’Esprit du Seigneur est sur moi, c’est pourquoi il m’a oint pour annoncer l’Évangile aux pauvres ; il m’a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour publier **la liberté** aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles ; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l’oppression, et pour publier l’année favorable du Seigneur* » (Luc 4:18-19).

Plus tard, l’apôtre Paul a déclaré : « *Or, avant que la foi vînt, nous étions renfermés sous la garde de la loi, pour **la foi** qui devait être révélée. De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi* » (Galates 3:23-24). Ces dirigeants religieux, justes à leurs propres yeux, étaient tellement en amour avec leur prestige et leur position dans la société qu’ils refusaient carrément aux gens de se réjouir dans la liberté apportée par Christ, en gardant les portes de la prison de la justice légaliste fermées, même à ceux qui réagissaient positivement à la Bonne Nouvelle du Royaume. Paul a également dit : « *Tenez-vous donc fermes dans la liberté, dont Christ vous a rendus libres, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de la servitude* » (Galates 5:1).

Il est intéressant de noter comment Jésus condamnait les deux groupes, pharisiens et saducéens, pour le même problème. Pourtant, ils étaient très différents dans leurs comportements. Les pharisiens étaient analogues aux légalistes de nos jours, tandis que les saducéens aux libéraux. Les deux camps se vantaient de leur « inspiration » ainsi que de leur connaissance des Écritures. Leur erreur commune était de créer de la distorsion dans la vérité divine avec des interprétations qui brouillaient le message de Dieu. Ils fermaient ainsi la porte qui empêchait les gens de se libérer du joug de la loi. « *Car ce n’est pas **volontairement** que la création est assujettie à la vanité, mais c’est **à cause de Celui qui l’y a assujettie** : dans l’espérance qu’elle*

*sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Romains 8:20-21). Que Dieu garde tous ceux qui veulent **sortir** d'une telle confusion religieuse !*

Dans Philippiens 3:2-3, Paul nous dit : « Prenez **garde aux chiens** ; prenez garde **aux mauvais ouvriers** ; prenez garde à la **fausse circoncision**. Car c'est nous qui sommes la vraie circoncision, nous qui servons Dieu en esprit, qui nous **glorifions en Jésus-Christ**, et qui ne mettons point notre confiance en la chair. » Malgré que notre salut soit sécurisé, Paul nous avertit contre la possibilité d'être séduit. « Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les **rudiments du monde**, et non selon Christ » (Colossiens 2:8). Notre foi pourrait faire naufrage. « En gardant la foi et une bonne conscience ; quelques-uns ayant perdu celle-ci, ont fait naufrage quant à la foi ; de ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que **j'ai livrés à Satan**, afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer » (1 Timothée 1:19-20).

« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par **l'égarement des impies**, vous ne veniez à **déchoir** de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen, » nous déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:17-18. Ce ne sont pas de fausses menaces : « Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent en **ennemis** de la **croix de Christ** ; leur fin sera la perdition ; leur Dieu, c'est **leur ventre**, leur gloire est dans **leur infamie**, et leurs affections sont aux **choses de la terre**. Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:18-21).

Voilà la raison des descriptions des versets d'aujourd'hui. Des chiens, littéralement ou comme métaphore, ne sont jamais utilisés positivement dans les Écritures. « *Ma vigueur est desséchée comme la brique ; ma langue est attachée à mon palais, et tu m'as couché dans la poussière de la mort. Car **des chiens** m'ont environné, une bande de méchants m'a entouré ; ils ont percé mes mains et mes pieds.* » (Psaume 22:16-17). Et, dans Esaïe 56:10-11 : « *Les gardiens de mon peuple sont tous*

*aveugles ; ils ne connaissent rien. Ce sont tous des **chiens muets**, qui ne peuvent aboyer, voyant trouble, se tenant couchés, aimant à sommeiller. Les chiens sont voraces, ils ne peuvent se rassasier. Et les bergers sont sans intelligence, suivant tous leur propre voie, courant chacun à ses profits, jusqu'au dernier. »*

Jésus Lui-même a déclaré : « *Ne donnez point les choses saintes **aux chiens**, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et que, se tournant, ils ne vous déchirent* » (Matthieu 7:6). Il faut en effet se méfier des chiens. Ceux qui sont motivés par le mal tombent également sous une condamnation sévère. « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ?* » (Matthieu 7:15-16) Ceux qui sont motivés par l'argent à prêcher à leurs brebis qu'elles peuvent aller au ciel, alors que **Jésus** nous déclare que : « **personne n'est monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13), sont considérés comme de faux prophètes.

« *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent en apôtres de Christ**. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres **se déguisent aussi en ministres de justice** ; mais **leur fin sera selon leurs œuvres**,* » nous prédit Paul, dans 2 Corinthiens 11:13-15. « *Ils font **profession** de connaître Dieu, mais ils **le renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre,* » nous déclare Paul, dans Tite 1:16. D'autres faux ministres sont ceux qui exigent la circoncision comme une preuve de conversion. Ce sont les « mutilateurs » de **l'ancienne alliance**.

« *C'est pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la famille de la foi. Vous voyez quelle grande lettre je vous ai écrite de ma propre main. Tous ceux qui veulent se **rendre agréables**, selon la chair, vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ. Car les circoncis eux-mêmes ne gardent point la loi ; mais ils veulent que vous soyez circoncis, **afin de se glorifier dans la chair**. Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose qu'en **la croix de notre Seigneur Jésus-Christ**, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi*

pour le monde. Car **en Jésus-Christ, la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision ; mais la nouvelle naissance**, » insiste Paul, dans Galates 6:10-15.

« Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites **métier d'iniquité**, » nous confirme Jésus, dans Matthieu 7:22-23. Ces ministres se doivent de lire ces passages bibliques et de se repentir avant qu'il ne soit trop tard pour eux, car leurs noms pourraient être **effacés du livre de vie**. Cependant, il n'est toujours pas trop tard. Mais un jour, il le sera, car, dans Apocalypse 20:15, il est écrit : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu.* »

Le feu de la géhenne sera ici sur terre. D'abord, il sera allumé par Dieu pour recevoir la bête et le faux prophète, lors de l'avènement de Jésus, pour rendre témoignage du sort de ces deux sbires qui auront été séduits par Satan, juste avant que celui-ci soit banni pendant mille ans dans l'abîme préparé pour lui et ses démons. La géhenne était une falaise près de Jérusalem où les gens allaient porter leurs rebuts pour la destruction par le feu et l'endroit était bien connu du temps de Jésus. Alors, Jésus faisait **souvent référence** à la géhenne pour la destruction des corps humains aux temps de la fin.

Plusieurs faux prophètes prêchent que le feu de la géhenne n'est que symbolique et ne devrait pas être pris littéralement. Si c'est vrai, la réalité doit être si indescriptible, qu'il ne peut être symbolisé que par un éternel étang de feu. Peut-être est-ce une étoile lointaine, puisque les étoiles sont essentiellement des étangs de feu, et ceux qui n'obéissent pas à Dieu seront projetés : « *Dans un feu flamboyant, pour exercer la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront leur peine, une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par **Sa puissance glorieuse*** » (2 Thessaloniens 1:8-9).

Plutôt que de questionner la réalité de la Géhenne, qui est la destination juste de tous ceux qui rejettent et ignorent le vrai don de salut disponible par l'amour infini

et la souffrance de Dieu Lui-même en Christ pour leurs péchés, ces hommes et femmes devraient **venir vers Christ dans la foi**. Et c'est alors qu'ils apprendraient que : « Dieu [a] fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, **Christ est mort pour nous**. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, **serons-nous sauvés par sa vie**, » nous déclare Paul, dans Romains 5:8-10.

---

## T.033 - Une soif inexprimable



Comme un puits sans eau, je me réveille desséchée. Une langueur profonde souffle en moi et remplit mon être d'un vide étrange. Cette langueur extrême m'assèche ; peu à peu le vide s'empare de moi. Puis vient la peur, la panique, la solitude. J'ouvre les yeux, j'essaie de crier, mais aucun son ne sort de ma bouche. Autour de moi, malgré le silence : le mal, l'incertitude. Je ne ressens que manque ; rien de beau ne percute mon âme. Les oiseaux chantent mais je ne perçois aucune mélodie. Tout semble creux, absurde. Et cette crainte tapissée au fond de mon cœur, elle m'empêche de respirer. J'ai soif, si soif ! Mon âme étouffe dans sa cage ! Ce monde est une cage.

Où est la lumière ? Où est l'oxygène ? Où est la pluie ? J'étouffe. Je crie de

l'intérieur. La vie pèse trop lourd. La beauté n'atteint pas mes yeux. Je n'ai plus la force de fuir. Et où que j'aïlle, cette soif sera là. Elle fait partie de moi. Elle me tourmente dès le lever et rien de terrestre ne peut l'apaiser. Je suis incapable de l'exprimer telle qu'elle est. Ce n'est pas la soif d'eau, ni de nourriture. Ce n'est pas la soif de sensation, ni d'aventure. Ce n'est pas la soif d'objet, ni de fortune. Ce n'est pas la soif de projet, ni la soif d'activité. Ce n'est pas une soif de dimension humaine. C'est une soif divine. Car même au milieu de toutes ces choses, elle est là, elle persiste et elle m'empêche de jouir de la vie.

Si je suis matériellement riche, cette soif ineffable m'empêche de jouir de mes richesses. Si je suis entourée de ma famille ou de mes amis, elle m'empêche de jouir de leur compagnie. Si je suis entourée de beauté, elle m'empêche de l'apprécier à sa juste valeur. Si je suis dans l'abondance de nourriture, de mets succulents, elle m'empêche d'y trouver mon plaisir. Et si j'avais un mari, s'il me prenait dans ses bras et me prodiguait une tendresse sincère, cette soif étrange qui habite en moi formerait un rideau invisible entre nous : un rideau qui m'empêcherait de recevoir ses caresses.

Cette sensation de soif est tel un précipice abrupt qui me donne le vertige. Comme un séisme terrifiant à l'intérieur de moi, un séisme qui me prive de la moindre sécurité. Cette soif me coupe du monde, elle me coupe de la vie. Et pourtant, c'est elle qui me permet de revenir à la vie... Car la soif dont je parle, c'est la soif du Dieu vivant.

Elle me prend dès le lever, cette étrange maladie. Comme un nageur pris de crampe en pleine course : impossible de continuer à nager, impossible de continuer à vivre. Je n'arrive pas à faire semblant. Je n'arrive pas à vivre avec cette crampe !

Tel un cerf-volant, dont le fil se déroulerait sur plusieurs kilomètres, qui partirait si haut, si loin qu'on ne pourrait plus le voir. L'enfant qui tient le cerf-volant panique : « Où est mon cerf-volant ? » Cette soif intense, que je ressens si fort, ressemble à la panique de l'enfant. Le cerf-volant s'est trop éloigné. Alors, la soif grandit au fur et à mesure que le fil se déroule, inexorablement. Il faut tirer sur le fil ! Il faut ramener le cerf-volant ! Il ne s'agit pas d'un jeu, ni d'un passe-temps. C'est de spiritualité dont je parle. Elle s'envole et disparaît. Et le fil, c'est ma relation avec mon



Créateur.

Dans ce monde anti-spirituel, il arrive si facilement que la spiritualité s'éteigne dans la vie du croyant. Dieu a inscrit Son Nom dans le cœur de ses élus. Il a implanté en eux une soif si profonde et si insatiable que Lui seul est en mesure de la combler vraiment. Seule l'Eau divine remplit les puits que nous sommes. Mais cette soif cruelle, qu'Il a mise en nous, n'est pas là pour nous tourmenter indéfiniment, ni pour nous couper de la vie. Au contraire, elle est là pour que nous l'identifiions et que nous réagissions : c'est elle qui nous permet de tirer sur le fil pour ramener le cerf-volant. C'est elle qui nous pousse à rechercher à tout prix l'irremplaçable Présence de notre Dieu vivant.

Il ne s'agit pas de tradition, ni de devoir moral, ni de placebo pour guérir notre mauvaise conscience. Il s'agit d'un cri du plus profond de l'âme, d'un appel au seul Etre capable de combler notre soif et de guérir ses symptômes.

En ce jour, des milliers de chrétiens se rejoignent et se réunissent en assemblées pour rendre un culte à Jésus-Christ. Je ne souffre plus de ne pas me joindre physiquement à l'une d'entre elles. J'ai gravi ce matin une partie de ma montagne, ou devrais-je dire « de Sa montagne », car elles Lui appartiennent toutes. J'ai cherché un endroit sauvage au milieu de Sa création. J'ai lâché mes cheveux en guise de voile, puisque c'est celui que mon Créateur m'a donné pour couvrir ma tête en Sa Présence. Je me suis assise sur la mousse végétale douce et humide qu'Il a déposée sous mes pieds. Et j'ai contemplé ce qu'il y avait devant, autour, à terre et au-dessus de moi...

J'ai contemplé les arbres, les plantes, les pierres, le ciel et la lumière du soleil. Puis j'ai commencé à Le remercier pour tout cela, ainsi que pour chacun de Ses bienfaits me concernant. Je Lui ai dit que j'avais choisi le temple de Sa création pour Lui offrir mon culte et que, même si j'étais seule, je venais ici pour Le rencontrer et Lui rendre grâce, au même titre que ceux qui se rassemblent dans un édifice avec des croix, des bancs et des pupitres. Et la soif qui me torturait est partie.

Le chant des oiseaux s'est transformé en mélodie. Un magnifique rapace en voie d'extinction a volé par deux fois au-dessus de moi. Le soleil a brillé d'une étincelante lumière. Le vent a sifflé un air doux et paisible, comme pour me conter la douceur de

Dieu. Chaque trèfle m'a soudain montré sa perfection, se dressant fièrement autour de moi et dansant dans la brise. Les pousses de bambou se sont mises à me saluer gaiement et il m'a semblé que le vent à lui seul n'en était pas l'auteur. Car c'est dans Sa création que le Dieu vivant manifeste Son Amour à ceux qui le Lui réclament, et à tous ceux qui cherchent dans la nature des marques de Sa Bonté et de Sa Présence dans ce monde.

Un homme s'est approché de moi, venant du haut de la montagne. Il m'a demandé si tout allait bien. Peut-être était-ce ma solitude ou le fait d'être assise par terre au milieu des arbres qui l'interpellaient. Je le saluai et lui répondis que j'étais en prière. Il crut que j'avais des problèmes : « C'est pour évacuer... » suggéra-t-il. Alors, je rétorquai joyeusement : « C'est pour dire merci ! »

Dans les mœurs humaines, quand on se tourne vers Dieu, la prière est associée à une requête ou un appel au secours, ce qu'elle peut être en toute liberté pour tout chrétien qui a compris le lien paternel qui le relie à Dieu. Mais dans les mœurs divines, prier c'est respirer, c'est boire à la Source, c'est être libre et heureux. Car prier, c'est être un avec notre Créateur et Sauveur. C'est vouloir être auprès de Lui, même s'il n'y a rien à y gagner sur le plan terrestre. Prier, c'est Lui dire merci, sans forcément avoir quelque chose à Lui demander.

Pour être capable de Lui dire merci, il faut être en mesure de s'émerveiller devant la moindre de Ses créations, devant le moindre être vivant qu'Il a façonné. Mais cette faculté de s'émerveiller est trop souvent inexistante ou éteinte, parce que le vide dans l'être humain prend tant de place que tout tourne autour du besoin de le remplir ! Mais tout ce qui n'est pas spirituel n'est que néant, ce qui revient à remplir le vide avec du vide. Cette soif si exigeante ne se laisse pas guérir facilement... Elle est nocive pour qui ne sait pas l'identifier.

Il faut être en mesure de reconnaître sa soif intérieure : soif de Dieu pour les croyants et soif indéfinissable pour tous ceux qui ne le sont pas encore... Il faut reconnaître que rien de ce que l'homme a créé ne peut égaler ce que Dieu a créé et que rien, à part le Dieu vivant, ne peut combler cette soif. Mais pour cela, il faut, dans bien des cas, avoir touché le fond : avoir vécu assez de déceptions et avoir assez souffert pour prendre conscience de ses propres limites et de la superficialité

de la civilisation humaine moderne dans toute sa mondanité.

Et pour ceux que le diable tient occupés avec milles activités et artifices, il faut qu'ils apprennent à écouter leur soif et ne pas la couvrir avec encore plus d'occupations. Il leur faut se sensibiliser à l'appel de Dieu de se dénuer du monde pour entrer dans une dimension spéciale, pour certains encore inconnue : la véritable spiritualité qui prend sa source dans la prière et dans la contemplation, dans le cadre de la simplicité et du dénuement. Dans cette dimension spéciale, Dieu dessine autour du croyant un cercle de lumière qui l'accompagne partout où il va ; une protection visible, une grâce palpable dans laquelle réside la seule véritable Sécurité et le seul véritable Bonheur.

Une seule pensée remplit ma tête : Jésus, le Roi de l'univers. Comme un parfum enivrant, je veux sentir Sa Présence, recevoir Ses dons, Le comprendre, comprendre Sa manière d'agir. Je veux tout connaître de Lui, parce qu'Il m'a créée moi, parce qu'Il m'a appelée par mon nom, un nom qu'Il m'a donné. Parce qu'Il S'est révélé à moi quand je n'étais alors qu'un être misérable et charnel, loin de me douter qu'il existe une dimension ô combien supérieure et infiniment meilleure : la vie spirituelle, la vie avec le Dieu vivant !

Si j'étudie Sa Parole, c'est dans l'optique d'apprendre de Lui et d'échapper à la folie de ce monde voué à la destruction finale. Lire Sa Parole m'abreuve de Sa Paix et de Son Amour.

**« J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel, car il parlera de paix à son peuple et à ses bien-aimés, afin qu'ils ne retournent plus à la folie »** (Psaume 85:9).

Le Psaume 85 me parle de Sa miséricorde et d'espoir :

**« La vérité germera de la terre »** (Psaume 85:12).

**« La justice marchera avec lui et il la mettra partout où il passera »** (Psaume 85:14).

Notre Seigneur a dit : **« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés »** (Matthieu 5:6).

La paix est déjà disponible pour tous ceux qui la recherchent en Dieu, par le Prince de Paix, qui n'est pas le prince de ce monde et dont le royaume n'est pas de ce monde, mais qui a créé ce monde - avant qu'il ne se corrompe - et tout ce qu'il contient de beau, de merveilleux, d'authentique. Sa Paix est disponible dans la contemplation avec les yeux du cœur, par l'Esprit de Dieu, qui nous ouvre à la rencontre avec notre Créateur dans toutes Ses manifestations glorieuses.

Les montagnes sauvages, que l'homme ne peut guère transformer à sa guise, sont une marque de Sa Grandeur et de Sa Supériorité sur l'homme. La flore multicolore aux milliers de senteurs et saveurs et avec toutes ses vertus médicinales, est une marque de Sa grande Sensibilité et de Son immense Génie. La complexité du corps humain, dans ses différents systèmes et leur parfaite coordination, est une marque de Son infinie Intelligence et de Sa Sagesse. Toute la faune dans sa multitude diversifiée est une marque de Son incommensurable Liberté artistique et du caractère grandiose de Ses Initiatives. Moi-même, je suis un mystère, sans être un mystère pour Lui. La galaxie est un mystère pour l'homme, mais Dieu n'a aucune question dont Il ignore la réponse.

Tout dans Sa création et dans Son œuvre au quotidien fait l'objet de mon émerveillement et le sujet de ma contemplation. C'est ainsi et seulement ainsi, que ma vie ici-bas prend un sens et que la terrible douleur enfouie dans mes entrailles charnelles disparaît : être Son œuvre parmi Ses œuvres, adorer, non pas la créature, mais le Créateur, et voir dans tout ce que Dieu crée le reflet de Sa gloire. Préférer la création de Dieu à la création de l'homme.

Certains prétendent que l'homme a créé Dieu. Mais l'homme ne peut rien créer de parfait. Pourtant, l'homme s'élève dans ces temps si sombres au-dessus de son rang par une mystérieuse déification. Et il s'exalte de tout ce qu'il crée ; il en oublie que Dieu lui fournit les matières premières et qu'Il lui donne l'intelligence et les lois physiques nécessaires pour inventer des choses. L'homme ignore que chacune de ses inventions a d'abord été pensée par Dieu - ou par le diable - avant qu'elle ne soit pensée par l'homme. C'est Dieu qui a donné à l'homme la faculté de penser ; Il sonde chaque pensée avant qu'elle ne se manifeste oralement ou sous la forme matérielle. Que Dieu agrée ou non les créations humaines, Il reste Juge et Propriétaire de l'univers qu'Il a modelé, et rien ni personne ne pourra jamais égaler

le plus grand de tous les inventeurs. Ce n'est pas Dieu qui est une invention de l'homme, mais c'est l'homme qui est une invention de Dieu !

Au lieu de se glorifier d'être Sa créature, la plupart des humains rejettent l'idée d'être créé : une idée qui les amoindrit à cause de leur orgueil. Ils préfèrent avoir pour créateur le hasard, le néant, le big-bang, ou bien ils optent pour l'incertitude des agnostiques. L'homme se veut créateur et non créature. Mais tout ce qu'il crée est à double tranchant : une médaille qui brille de face et qui, de l'autre côté, n'apporte que misère, injustice et destruction. Et l'homme prétend que tout ce qu'il crée peut remplir le vide - remplir le puits asséché que nous sommes - et ainsi apaiser la soif intérieure. Mais la création de l'homme ne rendra sa soif que plus forte, sans jamais l'éteindre. Un jour, il sera forcé de s'en rendre compte.

Ce jour là, enfin je me sentirai moins seule, avec ma soif invisible et inexprimable. Ce jour-là, je ne serai plus un coquelicot au milieu d'un champ de blé. Ce jour-là, les gens ouvriront leurs yeux et salueront à leur tour les pousses de bambou qui dansent dans le vent. Ils complimenteront les trèfles qui se dressent fièrement et ils admireront la forme des cailloux. Ils s'émerveilleront devant les branches des arbres en fleurs, entortillées et longues, qui s'élèvent vers le ciel. Ils lèveront les yeux et souriront à l'oiseau, au rapace majestueux, qui tournoie dans les airs. Ils observeront tout cela et jouiront des diverses saveurs et parfums de la création, sans avoir besoin d'en créer des artificielles. Ils aimeront la création, au lieu de la détruire. Ils aimeront chaque créature et comprendront enfin que rien ni personne n'existe par hasard. Le hasard sera un mot banni du dictionnaire, car ce sont les personnes athées qui l'ont inventé ; il sera remplacé par l'expression « providence divine » et personne n'osera plus remettre en question l'existence de Dieu, ni la Genèse.

C'est dans l'optique de voir venir ce jour que j'accepte d'être un coquelicot solitaire dans un champ qui n'est pas le mien, aussi longtemps que le Seigneur attendra. Cette attente devient un fardeau dans la mesure où je laisse le fil se dérouler et le cerf-volant se perdre au loin, mais si chaque jour je prends soin de mon cerf-volant, si j'apporte ma soif à Dieu et que je Le cherche dans la prière et l'action de grâce, mon attente s'en trouve plus douce et moins éprouvante.

Je remercie Dieu pour ma douleur, car c'est cette douleur qui me pousse vers Lui. Je Le remercie pour le vide en moi, car c'est ce vide qui me pousse vers Lui. Je Le remercie pour ma soif intérieure : elle est mon hydromètre spirituel. Comme Blaise Pascal l'a si joliment formulé : il y a en chaque personne un vide : un vide qui a la forme de Dieu. N'essayons pas de le remplir avec autre chose. Allons à la Source boire l'Eau du Christ, celle qui jaillira éternellement de nos cœurs le temps venu.

A tous mes frères et sœurs en Christ, isolés ici-bas, éprouvés ou dans l'incertitude, cherchez refuge dans la contemplation et dans la prière. Nous n'avons pas besoin de temple fait de main d'homme, avec des ornements et des services religieux, si ces services religieux ne sont pas sincères, ni authentiques, s'ils sont ordonnés par des instances corrompues. Ne croyez pas que votre solitude et votre isolement vous coupent de la Grâce de Dieu ; au contraire, sachez que le véritable adorateur est capable d'adorer Dieu tout seul, sur une montagne sauvage, dans une grotte ou dans le désert, ou même dans son lit, s'il n'est plus capable de le quitter. Sachez que l'Amour du Christ est comme une puissante cascade, même si elle ne fait pas de bruit. N'ayez pas peur du silence et vous découvrirez des chants que vous ne connaissez pas.

**« J'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée en nous. En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car nous sommes sauvés en espérance. Or l'espérance que l'on voit n'est plus espérance ; en effet, comment espérerait-on ce que l'on voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, c'est que nous l'attendons avec patience. »** (Romains 8:18-25).

**« Vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la**

***crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions « Abba, Père ». Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. »*** (Romains 8:15-17).

***« Réjouissez-vous dans le Seigneur »*** (Philippiens 3:1).

***« Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâce en toutes choses, car telle est la volonté de Dieu en Jésus-Christ à votre égard »*** (Thessaloniens 5:16-18).

Que Dieu vous bénisse abondamment !

Anne-Gaëlle

---

## **D.445 - Votre foi comme l'or pur**



**Par Joseph Sakala**

Dans 1 Pierre 1:5-7, l'apôtre Pierre nous déclare au sujet des élus : « ...qui, dans la

*puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ. »* Ces paroles de Pierre sont encore plus applicables aujourd'hui, mais elles ont toujours été véritables. Le caractère et le témoignage demeurent toujours d'une extrême importance pour Dieu. Et cela fut reconnu par Job qui, au travers des épreuves difficiles, a pu témoigner : « *Il [Dieu] sait la voie que j'ai suivie ; qu'il m'éprouve, j'en **sortirai comme l'or**. Mon pied s'est attaché à ses pas, j'ai gardé sa voie, et je ne m'en suis pas détourné* » (Job 23:10-11). Le contexte de sa foi peut nous être d'une grande instruction.

Comme beaucoup de personnes, qu'ils soient chrétiens ou non, Job a porté sa plainte vers le ciel où il a dit : « *Oh ! si je savais où le trouver, j'irais jusqu'à son trône, j'exposerais ma cause devant lui, et je remplirais ma bouche de preuves ; je saurais ce qu'il me répondrait, et je comprendrais ce qu'il me dirait. Contesterait-il avec moi dans la grandeur de sa force ? Non, seulement il ferait attention à moi* » (Job 23:3-6). Il connaissait assez Dieu pour savoir que Dieu avait un but dans toute sa souffrance. Mais Job voulait connaître ce but, sachant fort bien la bonté de Dieu et que Dieu ne le punirait pas pour ses questions. Mais cela lui donnerait une plus grande connaissance et la force de continuer. Or, sans cette révélation, Job savait fort bien qu'il ne pouvait pas comprendre ni trouver Dieu. Dans Job 23:7-9, il déclare : « *Ce serait alors un juste qui raisonnerait avec lui, et je serais absous pour toujours par mon juge. Voici, si je vais à l'Orient, il n'y est pas ; si je vais à l'Occident, je ne le découvre pas. Est-il occupé au Nord, je ne le vois pas. Se cache-t-il au Midi, je ne l'aperçois pas.* »

Dieu permet que nous ayons des épreuves afin de nous guider, de nous discipliner et de nous développer. Ces épreuves sauront, à la longue, travailler à notre avantage, alors que les impuretés sont enlevées, ne laissant découvrir que ce qui est éternel et précieux. Le but de nos vies devrait être de glorifier Dieu et, s'il y a des épreuves, tant pis. On devrait lui dire : « *Éternel, tu as fait du bien à ton serviteur, selon ta parole. Enseigne-moi à avoir du sens et de l'intelligence ; car j'ai cru à tes*



*commandements. Avant d'être affligé, je m'égarais : mais maintenant j'observe ta parole. Tu es bon et bienfaisant : enseigne-moi tes statuts »* (Psaume 119:65-68). Dieu sait ce qui est mieux pour nous, Il sait ce qu'Il fait et nous pouvons nous reposer sur cela.

Dans Luc 21:33, Jésus a déclaré : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* » La doctrine que toute Parole retenue dans la Bible fut inspirée par le Saint-Esprit, faussement considérée par les néo-évangélistes comme dépassée, est absolument essentielle pour une foi chrétienne. « *Toute l'Écriture [c'est-à-dire, chaque Parole inscrite dans la Bible] est divinement inspirée [par Dieu et non par un homme], et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17).

Nous reconnaissons cependant que certains problèmes de transmission et de traductions existent, mais ce sont des problèmes triviaux dans le texte entier. Nous reconnaissons également que le processus d'inspiration peut varier selon les traductions, mais que le résultat final demeure que la Bible entière fut dictée et transmise par la Parole de Dieu. C'est de cette façon que Jésus-Christ, la Parole vivante, l'Auteur des Écritures, considérait celles-ci. « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli,* » nous dit Jésus, dans Matthieu 5:18.

Ce même jour, deux d'entre eux s'en allaient à un bourg, nommé Emmaüs, qui était éloigné de Jérusalem de soixante stades. Et ils s'entretenaient ensemble de tout ce qui était arrivé. Et comme ils s'entretenaient et qu'ils discutaient, Jésus Lui-même, S'étant approché, Se mit à marcher avec eux. À un moment donné, Jésus leur dit : « *O gens sans intelligence et d'un cœur tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait* » (Luc 24:25-27). La Bible alors, incluant chaque mot, est divinement inspirée, sans erreur, infailliblement vraie et en autorité absolue dans chaque aspect de notre vie.

Les Paroles de Christ qui enseignait ces vérités sont éternellement établies au ciel et ne passeront pas. D'ailleurs, le roi David le confirme par ces paroles : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent* » (Psaume 119:89). Voilà pourquoi il est mortellement dangereux : « *à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre* » (Apocalypse 22:18-19). Ne serait-ce pas beaucoup mieux de déclarer comme David, dans Psaume 119:24-25 : « *Aussi tes témoignages sont mes plaisirs et les gens de mon conseil. Mon âme est attachée à la poussière ; fais-moi revivre selon ta parole !* »

Dans 1 Jean 5:14-15, l'apôtre nous déclare : « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées.* » Cette promesse est claire et illimitée. Elle est d'une grande assurance pour le chrétien, mais elle contient une condition. Dieu nous exauce selon **Sa** volonté. Bon nombre de chrétiens, ayant les meilleures intentions, diront que c'est un manque de foi que d'ajouter « que Ta volonté soit faite » à notre prière. Mais Jésus Lui-même nous a donné l'exemple dans Sa prière au Père avant de mourir. Dans Matthieu 26:39, nous lisons : « *Et étant allé un peu plus avant, il se jeta le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi. Toutefois, non pas comme je veux, **mais comme tu veux.*** »

La question est de vraiment déterminer si nous prions selon la volonté de Dieu. La clé serait donc de sonder les Écritures. La volonté de Dieu ne peut jamais contredire Sa Parole. Il serait ainsi illogique de demander à Dieu de faire quelque chose que Sa Parole interdit. « *Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs,* » nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:3. Néanmoins, si nous désirons sincèrement que Sa volonté soit faite et qu'il n'y ait point d'obstruction à notre demande, nous pouvons prier avec confiance, même si nous ne connaissons pas encore la volonté du Père dans notre affaire. Dans

Romains 8:26-28, Paul nous rassure en disant : « *Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer. Toutefois celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit, qui prie selon Dieu pour les saints. Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. »*

Dieu veut tellement nous bénir dans nos faiblesses que l'Esprit Lui-même intercède pour nous par des soupirs que nous n'arrivons pas à exprimer par des mots. « *Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté »* (Éphésiens 1:4-5). Malgré que nous ne puissions vraiment pas comprendre comment Dieu pouvait déjà nous choisir (élire) avant la création du monde, nous ne pouvons que nous réjouir et Le louer pour Son Plan qui nous fut révélé en Jésus. Voilà pourquoi, dans 2 Timothée 1:8-10, Paul dit à son jeune évangeliste : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. »*

Il devient donc évident que le choix de Dieu en notre faveur ne se résume pas à la question qu'Il prévoyait que nous allions venir vers Lui, mais uniquement dans Sa propre volonté pour nous. Jésus nous le confirme lorsqu'Il a dit à Ses disciples : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne »* (Jean 15:16). Cela ne diminue d'aucune manière notre responsabilité de toujours nous confier en Lui, car : « *C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui*

*avons les premiers espéré en Christ. En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire » (Éphésiens 1:11-14).*

Même si nous ne comprenons pas comment notre esprit fonctionne, nous pouvons quand même comprendre la corrélation entre ces deux concepts. Les deux sont vrais parce qu'ils sont enseignés par Sa Parole et les deux sont des occasions de réjouissance parce que les deux sont le reflet de Son amour et de Son omnipotence. Dieu a déclaré à Jérémie : *« Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé envers toi ma bonté »* (Jérémie 31:3). Avant même que le monde soit, Dieu nous connaissait déjà, et nous aimait, et Dieu **préparait Sa mort** afin de nous sauver de nos péchés et nous attirer vers Lui. *« Science trop merveilleuse pour moi, si élevée que je n'y puis atteindre ! Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au Sépulcre, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aube du jour, et que j'aille habiter au bout de la mer, là même, ta main me conduira, et ta droite me saisira »* (Psaume 139:6-10). Nous ne pouvons que Le glorifier, puis Le rechercher gentiment afin de vivre pour Lui le reste de nos jours.

Demandons toujours tout au nom de Jésus. Dans Jean 14:12-13, Jésus a dit : *« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. »* Dans l'Évangile de Jean, nous découvrons plusieurs endroits avec la promesse que, si nous prions au nom de Jésus, Dieu en Christ répondra à notre prière. Dans le texte plus haut, nous voyons la promesse que Jésus répondra à notre prière afin que le **Père soit glorifié dans le Fils**. Prenons le temps d'aller voir d'autres expressions qui sont équivalentes à celle-ci.

Dans Jean 14:14-17, Jésus a déclaré : *« Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et*

ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure **avec vous**, et il **sera en vous**. » Dans Jean 15:16-17, Jésus a été catégorique en disant : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père **en mon nom, il vous le donne**. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »

Regardons ensemble ce beau passage, dans Jean 16:23-27, où Jésus a déclaré ceci à Ses disciples : « En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, **il vous le donnera en mon nom**. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et **vous recevrez**, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai **ouvertement du Père**. En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père **lui-même vous aime**, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que **Je suis sorti de Dieu**. »

De telles promesses semblent presque trop faciles et inconditionnelles pour être saisissables, littéralement parlant. La clé, cependant, demeure dans la véritable signification du terme « en Mon nom ». Il devient évident que cela veut dire beaucoup plus que de simplement terminer chacune de nos prières avec cette expression, comme une formule magique. D'abord, nous devons reconnaître que c'est seulement au-travers de Jésus-Christ, notre Médiateur, que nous osons nous présenter devant notre Dieu omnipotent. Jésus Lui-même a dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père **que par moi** » (Jean 14:6). Cela étant vrai, il y a une implication que notre prière doit être en accord avec ce que Jésus Lui-même dirait dans Sa prière.

Aucun chrétien ne devrait demander à Dieu de lui accorder quelque chose qui va à l'encontre de Sa volonté. Car : « Nous avons auprès de Lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée » (1 Jean 5:14-15). Quand nous nous présentons devant le Père au nom de Jésus, dans un sens nous devenons Son représentant. Donc, nous devons nous présenter purifié par le sang de Christ, avec

des motifs dignes de Celui au nom de Qui nous venons devant Dieu. Avoir des péchés non confessés ou non repentis ne nous qualifierait pas en tant que Son représentant. Et nous ne pourrions sûrement pas demander quoi que ce soit au nom de Jésus dans une telle condition. Finalement, reconnaissant Son pouvoir et Sa promesse, nous devons demander avec foi, ne doutant jamais de Sa Parole, si nous venons en Son nom.

Ce n'est qu'à ce moment que le Père est glorifié, selon le texte de Jean 16:23-24 où Jésus a dit : « *En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* » Dans Matthieu 7:7-12, Jésus a dit : « *Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvre à celui qui heurte. Et quel est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Et s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les Lui demandent ! Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent faites-les-leur aussi de même ; car c'est là la loi et les prophètes.* » La ressource extraordinaire que produit la prière est trop souvent négligée par plusieurs chrétiens.

S'il n'existe pas d'obstacles entre nous et Dieu qui nous empêchent de demander efficacement, comme le péché, le manque de foi ou des motifs égoïstes, alors Dieu a promis d'agir quand nous demandons, en exauçant notre requête. Et souvent en nous donnant encore davantage. Regardons seulement quelques-unes des promesses accordées à ceux qui demandent avec foi. L'apôtre Jacques nous dit : « *Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée* » (Jacques 1:5). Cependant, Jacques ajoute : « *Mais qu'il demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là. Qu'un tel homme, en effet, ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur* » (vs: 6-7).

À Ses disciples, Jésus a dit : « *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon*

*nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie » (Jean 16:24). En S'adressant au peuple qui Le suivait, Jésus a dit : « Qui est le père d'entre vous, qui donne à son fils une pierre, lorsqu'il lui demande du pain ? Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou encore, s'il lui demande un oeuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ? » (Luc 11:11-13). Mais gardons toujours à l'esprit que : « Quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que **nous faisons** ce qui lui est agréable » (1 Jean 3:22).*

*« Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon **sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées, » nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 5:14-15. Et Jésus confirme sa parole en nous disant : « Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jean 14:14). « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez **beaucoup de fruit**, et vous serez mes disciples, » nous dit Jésus, dans Jean 15:7-8. Évidemment, ces merveilleuses promesses comportent comme conditions de garder Ses commandements, de vraiment désirer faire Sa volonté, de garder Ses priorités, d'avoir Ses pensées et de demander dans la foi en Son nom.*

*S'adressant à Ses disciples, Jésus a dit : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples » (Jean 15:7-8). La précieuse promesse de ces versets a été une source d'inspiration aux disciples de Christ tout au long des siècles. Elle devient encore plus merveilleuse si nous portons attention au grec original dans lequel cette promesse fut écrite. Le mot « demeurer » implique une fraternisation très personnelle avec quelqu'un et, dans ce cas, notre Seigneur Jésus. « Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour, » nous dit Jésus, au verset 9.*

Pour avoir une telle relation, cela requiert de notre part l'obéissance et l'amour pour Lui et nos frères et sœurs. Dans Jean 15:10-14, Jésus nous dit : « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande.* » Notre esprit et notre cœur seront alors en harmonie totale avec Lui, intégralement guidés par Ses paroles.

Quand Jésus a dit : « *Vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez* », Ses paroles impliquaient un commandement, un défi. Si nous sommes fidèles à Dieu, Il nous défie de demander ce que nous voulons pour constater Sa fidélité à nous exaucer. Désirer implique quelque chose de différent d'une nécessité, mais plutôt une inclination, et Dieu ne craint pas que notre inclination soit de nature égoïste. Car, si nous demeurons en Lui, nos désirs correspondront à Ses désirs pour nous et, naturellement, nous demanderons des choses qui glorifieront Dieu. Donc, Jésus nous dit : « *Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples* » (v. 8).

Dieu répondra aux prières demandées en toute humilité, même s'Il doit changer certaines lois naturelles pour y arriver. Il nous défie de demander sans hésitation. Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » Si nous demeurons en Lui, Jésus placera en nous le désir de produire davantage de fruit pour Sa gloire et pour notre bonheur éternel.

Alors : « *Priez sans cesse* » (1 Thessaloniens 5:17). C'est sans aucun doute le plus court commandement de la Bible, mais le plus difficile à obéir, semble-t-il. Comment



est-ce possible de prier sans cesse ? Qu'en est-il du sommeil, ou du travail, ou de nos autres engagements ? Paul lui-même a prétendu prier sans cesse. Par exemple, il avait écrit à l'Église de Rome : « *Car Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son Fils, **m'est témoin** que je fais sans cesse mention de vous* » (Romains 1:9). Aux fidèles à Thessalonique, il avait écrit : « *Nous rendons toujours grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières ; nous souvenant sans cesse, devant Dieu notre Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la fermeté de votre espérance, en notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Thessaloniens 1:2-3). Et dans sa dernière lettre à Timothée, Paul déclare : « *Je rends grâces à Dieu que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres, car, nuit et jour, je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, me souvenant de tes larmes, désirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie.* »

Il est évident, par ces références, que Paul ne voulait pas dire prier d'une manière continue, mais plutôt d'être continuellement dans une attitude qui ne cesse jamais d'être toujours disponible pour prier. Cela impliquerait Ses élus qui crient au secours jour et nuit et que Dieu n'abandonne jamais dans leurs prières. « *Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais quand le Fils de l'homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre** ?* » Prier sans cesse veut simplement dire d'être dégagé et libre de communiquer avec Lui, nuit et jour, continuellement dans une attitude de prière. « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie* » (Jean 15:7-11). C'est ça d'avoir une foi comme l'or pur.

---

# D.444 - Appelés et choisis



Par Joseph Sakala

Dans 2 Thessaloniens 2:13-14, Paul nous déclare : « *Mais pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons rendre de continuelles actions de grâces à Dieu à cause de vous, de ce qu'il vous a choisis, **dès le commencement**, pour le salut, dans la sanctification de l'Esprit, et dans la foi en la vérité ; Il vous a appelés à cela par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.* » Notez l'ordre établi par Dieu dans Son merveilleux Plan de Salut. Remarquez que Dieu avait **choisi** ces Thessaloniens croyants, même **avant leur naissance**, car c'était dès le commencement. Ensuite, Dieu les a **appelés** et ils ont entendu l'Évangile, ils ont crû à la vérité et furent sanctifiés par l'Esprit pour être destinés à être glorifiés en Christ.

Pour accomplir cela, le Saint-Esprit a utilisé des **messagers humains**. D'abord, dans une vision, l'Esprit a dirigé Paul à aller en Grèce pour prêcher l'Évangile. Dans Actes 16:9-10 : « *Paul eut une vision pendant la nuit : un homme macédonien se tenait debout et le sollicitait, en disant : Passe en Macédoine, et viens nous secourir. Aussitôt après cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer l'Évangile.* » Cependant, parmi tout ceux que Paul appelait par l'Évangile, seuls quelques-uns ont cru. Dans Actes 17:4-5, nous lisons : « *Et quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, avec une grande multitude de Grecs pieux, et plusieurs femmes de qualité. Mais les **Juifs incrédules**, émus d'envie, prirent avec eux quelques mauvais sujets sur les places publiques ; et ayant excité un tumulte, ils troublèrent la ville, et se*

*portant vers la maison de Jason, ils cherchaient Paul et Silas, pour les mener devant le peuple. »*

Donc, ces Juifs incrédules ne furent pas « choisis » et, ayant résisté à l'appel, ils refusèrent de croire. Comme disait si bien Jésus : « Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car **il y en a beaucoup d'appelés**, mais **peu d'élus**. » (Matthieu 20:15-16). Une telle vérité est difficile à comprendre avec nos esprits, mais nous devrions rendre continuellement actions de grâces à Dieu à cause de vous, de ce qu'il vous a choisis **dès le commencement**, pour le salut. Et également de nous avoir fait comprendre que nous sommes « appelés » par **Dieu** qui vous a sortis des ténèbres à Sa merveilleuse lumière. Voici ce que Pierre nous dit, dans 1 Pierre 2:9-10 : « *Mais vous, vous êtes **la race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, **pour annoncer** les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le **peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. »*

Cette même vérité mystérieuse, mais glorieuse, se trouve au-travers toute l'Écriture. Remarquez ce que Paul déclare aux convertis, dans Romains 8:28-31 : « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, **selon son dessein**. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être **conformes à l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi **appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc sur cela ? Si **Dieu est pour nous**, qui sera contre nous ? » La réponse est évidente, demeurons en Lui.*

Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne **porte point de fruit** ; et il **émonde** tout sarment qui **porte du fruit**, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous*

les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, **porte beaucoup de fruit** ; car **sans moi**, vous ne **pouvez rien faire**. » Dans les chapitres 14 à 16, plusieurs des derniers mots de Christ à Ses disciples avant de mourir et de monter au ciel comportaient l'expression « demeurez en moi ».

Le mot *meno* paraît dix-huit fois dans ces deux chapitres, nous indiquant une unicité entre le Père et le Fils. Regardons Jean 14:25, alors que Jésus leur dit : « *Je vous dis ces choses, tandis que je demeure [encore] avec vous.* » Dans Jean 14:8-11 : « *Philippe lui dit : Seigneur, **montre-nous le Père**, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que **je suis** avec vous, et tu ne m'as **pas connu** ! Philippe, celui qui **m'a vu**, a **vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est **en** moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis **pas de moi-même**, mais le **Père qui demeure en moi, fait lui-même** les œuvres que je fais. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres mêmes.* » Le « **Je Suis** » était le même qui est apparu à Moïse dans le buisson ardent au désert.

Regardons ce que Jésus ajoute, dans les versets 12 à 14 : « *En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de **plus grandes** que celles-ci, parce que **je vais vers mon Père**. Et ce que vous demanderez en **mon nom**, **je le ferai**, afin que le Père soit glorifié **dans le Fils**. Si vous demandez quelque chose en mon nom, **je le ferai**.* » Non seulement Jésus nous dévoile que Lui et le Père **est** la même Personne, mais Il nous confirme également que, si nous demandons quelque chose au Père en Son nom, c'est Jésus qui le fera. **Jésus transmet donc Son pouvoir en nous pour accomplir Son œuvre**, tout comme Jésus a admis que, lorsqu'Il parlait, c'est le Père qui parlait par la bouche de Jésus. C'est d'une remarquable simplicité ! Pourtant, combien le comprennent ?

Et, en parlant du Saint-Esprit, Jésus leur dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai **le Père**, qui vous donnera **un autre Consolateur**, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce **qu'il demeure avec vous** (Jésus-Christ), et **qu'il sera en vous** (l'Esprit de Christ)* » (Jean 14:15-17). Regardez maintenant ce que Jésus ajoute, dans Jean 14:20 : « *En ce jour vous connaîtrez que **je suis en mon Père**, et vous en moi,*

et **moi en vous.** »

Jésus ne cessait de répéter cette vérité et, pourtant, Jésus dit à Philippe : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne ne vient au Père que par moi.** Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, **et vous l'avez vu** » (Jean 14:6). Mais Christ rassure Ses disciples en leur déclarant : « *je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour **demeurer éternellement** avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il **ne le voit point** et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; **je viens à vous** » (Jean 14:16-18). Jésus vient en nous par Son Esprit ! C'est Lui qui le dit ! Il ne s'agit pas d'une autre personne, mais de Jésus Lui-même, c'est-à-dire, le Père incarné.**

Cependant, une seule chose est obligatoire pour demeurer dans Son amour : « *Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. Judas, non pas l'Ischariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il **gardera ma parole**, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui » (Jean 14:21-23). « *Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés, »* conclut Jésus, dans Jean 15:11-12. « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous **préparer une place**. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai, et vous prendrai avec moi**, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin » (Jean 14:2-4).**

Alors, demeurons fermes dans ce que nous avons appris. Dans 2 Timothée 3:14-15, Paul déclare à son jeune évangéliste : « *Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.* » Cette exhortation encourageante de Paul se trouve insérée au sein de choses prophétiques décourageantes prédites pour les **derniers**

**temps.** « Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant **la volupté** plutôt que Dieu » (2 Timothée 3:1-4).

Nous entrons vraiment dans ces derniers jours et, si non, nous ferions bien d'être alertes pour reconnaître les signes de ces temps. Cette description semble illustrer avec précision les temps dans lesquels nous vivons présentement. Elle semble nous décrire les croyances et les pratiques des humanistes modernes, incluant les hommes religieux : « Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là » (2 Timothée 3:5). Et il y a peu d'espoir que la situation s'améliore, car : « tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés. Mais les hommes méchants et **les imposteurs** iront en empirant, séduisant et étant séduits » (2 Timothée 3:12-13). Devrons-nous trembler, ou peut-être faire des compromis et même nous replier devant ces puissants séducteurs persuasifs ? Non, nous devons continuer ! Il faut continuer à croire et à obéir à la Parole de Dieu. Même dans les temps sombres, les Saintes Écritures peuvent nous instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.

Car, toute l'Écriture est divinement inspirée et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. Paul lui-même nous a donné un exemple inspirant de patience pour faire le bien dans des conditions de grandes épreuves, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchant la gloire, l'honneur et l'immortalité. Attendant sa propre mort dans un donjon, il a demandé à Timothée : « Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, principalement les parchemins » (2 Timothée 4:13). Il voulait étudier jusqu'à la fin pour se préparer. Que Dieu nous donne la force de continuer, de rester près de Lui, de demeurer avec les frères et les sœurs dans la foi et de rester debout dans Sa vérité, dans ces derniers temps.

Rappelons-nous toujours qu'un échec pour Adam, devient force pour Christ. Dans Romains 5:18 Paul, déclare : « Ainsi donc, comme **un seul péché** a valu la condamnation à tous les hommes, de même par **une seule justice** tous les hommes

recevront **la justification** qui donne la vie. » Lorsqu'Adam s'est rebellé contre Dieu, il a expérimenté plusieurs choses nouvelles, des choses qui ont hanté l'humanité depuis ce temps. Mais toutes ces choses ont été expérimentées par Christ d'une manière intense alors que Jésus a agi comme Rédempteur d'une humanité déchue ainsi que d'une création pleine de malédictions.

Adam n'avait jamais vu ou expérimenté la mort, jusqu'au moment où il s'est fait dire : « Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu **n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, **certainement tu mourras** » (Genèse 2:17). Cependant, après avoir mangé de l'arbre défendu, Dieu lui dit, dans Genèse 3:19 : « Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que **tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris** ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » Adam et Ève furent créés nus, comme nous pouvons le constater dans Genèse 2:25 : « Or Adam et sa femme étaient tous deux nus, et **ils n'en avaient point honte**. » Mais le péché a tendance à tordre ou à déformer tout. « Et les yeux de tous deux s'ouvrirent ; et ils **connurent qu'ils étaient nus** ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures » (Genèse 3:7). Pourtant, avant de pécher, **ils n'en avaient point honte**.

Avant de pécher, Adam et Ève ne connaissaient que des bénédictions. « Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture » (Genèse 1:28-29). Mais la malédiction universelle a suivi. Ils avaient connu la joie, mais là, ils n'ont connu que la peine et la séparation. « Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris » (v. 23).

Ils ont vécu dans un magnifique jardin. « Et l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé. Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et **l'arbre de vie** au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; et de là il se divisait et formait quatre bras » (Genèse 2:8-10). Tandis que là : « il te produira des épines et des chardons ; et tu

mangeras l'herbe des champs » (Genèse 3:18). Avant le péché : « l'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour **le cultiver et pour le garder** » (Genèse 2:15 ». Tandis que maintenant : « Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre » (Genèse 3:19).

Dieu : « chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour garder le chemin **de l'arbre de vie** » (Genèse 3:24). Et la violence a commencé à régner : « Et Caïn parla à Abel, son frère. Et comme ils étaient aux champs, Caïn s'éleva contre Abel son frère, et le tua » (Genèse 4:8). Et la violence s'est poursuivie jusqu'à ce que : « la terre [soit] corrompue devant Dieu, et [que] la terre [soit] remplie de violence. Et Dieu regarda la terre, et, voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre » (Genèse 6:11-12). Les grossesses des femmes devaient être initialement agréables, mais, après le péché, « Dieu dit à la femme : J'augmenterai beaucoup **ta peine et ta grossesse** ; tu enfanteras des enfants avec **douleur**, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi, » nous dit Genèse 3:16.

Voilà pourquoi Jésus, afin de racheter l'humanité entière, a dû expérimenter la mort sur la croix. « La méchanceté fut à son comble lorsque ceux qui le regardaient mourant sur la croix : emplirent donc de **vinaigre une éponge**, et l'ayant mise autour d'une tige d'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche. Et quand Jésus **eut pris le vinaigre**, il dit : **Tout est accompli**. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit » (Jean 19:29-30). Cependant, par Sa résurrection, Jésus a vaincu la mort. « Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que **votre travail n'est pas vain** dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15:53-58).

Jésus a expérimenté la nudité. Dans Jean 19:23-24, nous lisons : « Après que les



soldats eurent crucifié Jésus, ils **prirent ses habits**, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat ; ils prirent aussi la robe ; mais la robe était **sans couture, d'un seul tissu, depuis le haut**. Ils dirent donc entre eux : Ne la partageons pas, mais tirons au sort à qui l'aura ; afin que fût accomplie cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagés mes vêtements, et **ils ont tiré au sort ma robe**. Ainsi firent les soldats. » Cette parole fut prophétisée par David, dans Psaume 22:19, lorsqu'il a déclaré : « Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort. » « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand Il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ;) afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions **par la foi l'Esprit qui avait été promis**, » déclare Galates 3:13-14.

« Méprisé, délaissé des hommes, homme de douleurs et connaissant la souffrance ; comme un homme devant qui on se couvre le visage ; si méprisé que nous n'en faisons aucun cas. Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était meurtri **pour nos péchés**, et frappé pour **nos iniquités** ; le châtiment qui **nous apporte la paix est tombé sur lui**, et par sa meurtrissure nous avons la guérison » (Esaïe 53:3-5). « Or, depuis la sixième heure, il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à la neuvième heure. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte, en disant : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:45-46). Pendant trois heures, Jésus souffrit en silence, ayant été fait péché à notre place.

« Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le vêtirent d'un manteau de pourpre. Et ils lui disaient : Roi des Juifs, nous te saluons ; et ils lui donnaient des soufflets, » nous dit Jean, dans Jean 19:2-3. Mais lorsque les soldats : « vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Toutefois un des soldats **lui perça le côté** avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau » (Jean 19:33-34). Cependant, au-travers Ses souffrances Jésus a surmonté la malédiction établie et est devenu **le Rédempteur de Sa création**.

Et comme résultat, Dieu : « a mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons

*point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons **couronné de gloire et d'honneur ce Jésus**, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances » (Hébreux 2:8-10). Ce sont de fidèles déclarations.*

Dans 1 Timothée 1:14-16, Paul déclare : « *Et la grâce de notre Seigneur a **surabondé en moi**, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour **sauver les pécheurs, dont je suis le premier**. Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle. »* Le mot « fidélité », dans la Bible, est habituellement appliqué, soit à Dieu ou à ceux, hommes et femmes, qui demeurent fidèles à leurs paroles et leurs convictions. Or, il y a au moins huit références dans le Nouveau Testament qui parlent de fidélité.

Six de ces références se trouvent dans les épîtres pastorales de Paul où il conseille ses jeunes pasteurs Timothée et Tite. Voici les expressions **fidèles** de Paul. (1) Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. (2) Si quelqu'un aspire à être évêque, il désire une œuvre excellente (1 Timothée 3:1). (3) Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir (1 Timothée 4:8). (4) En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, **il nous reniera aussi** (Timothée 2:11-12). (5) Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes (Tite 3:8). Et la sixième référence est un commandement à chaque évêque d'être : « *Attaché à la **véritable doctrine** qui doit être enseignée, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter, selon la saine doctrine, que de **convaincre ceux qui s'y opposent** » (Tite 1:9).*

Les deux dernières références se trouvent dans les deux derniers chapitres de la Bible, nous indiquant que les paroles de l'Apocalypse sont véritables et fidèles. Après avoir annoncé Ses promesses glorieuses à Jean : « *Celui qui était assis sur le*

*trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines** » (Apocalypse 21:5). Ensuite, après sa magnifique description de la Cité Sainte, l'ange déclare : « Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt » (Apocalypse 22:6). Toutes les paroles de la Bible sont vraies, mais celles-ci sont spécifiquement appelées fidèles et méritent notre attention spéciale. La Parole de Dieu subsiste éternellement au ciel.*

*Dans Psaume 119:89-90, David déclare : « O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. » La plupart de ceux qui lisent régulièrement la Bible sont familiers avec ces Écritures : « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et **accompli l'œuvre** pour laquelle je l'ai envoyée » (Esaïe 55:11). Ou bien Matthieu 5:18, où Jésus déclare : « Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. » Ou encore, dans Matthieu 24:35, où Jésus a dit : « Le ciel et la terre passeront, mais **mes paroles ne passeront point**. »*

*L'apôtre Pierre a également dit : « Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est cette parole dont la **bonne nouvelle** vous a été annoncée » (1 Pierre 1:24-25). Sur ce fondement, David a fait des promesses additionnelles à son Seigneur, dans Psaumes 119:90-98 : « Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent. Si ta loi n'eût été mon plaisir, j'eusse alors péri dans mon affliction. Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre. **Je suis à toi, sauve-moi** ; car j'ai recherché tes commandements. Les méchants m'ont attendu pour me faire périr ; mais je suis attentif à tes témoignages. J'ai vu des bornes à tout ce qu'il y a de parfait ; ton commandement est d'une immense étendue. Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi. »*

Il parle d'afflictions qui lui ont presque coûté la vie, ainsi que les méchants qui voulaient le détruire, des choses communes parmi ceux qui veulent obéir à Dieu. Mais, en dépit des troubles dans sa vie, cet homme de Dieu savait que la fidélité de Dieu « **dure d'âge en âge** ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent » (Psaume 119:90-91), Les 77 questions que Dieu a posées à Job, dans les chapitres 38 à 41 de son livre, étaient centrées sur l'évidence de Son contrôle et de Son soin de l'univers.

Cela a motivé David à renouveler ses engagements en se familiarisant avec les préceptes de Dieu dans un effort continu à Le rechercher pour ensuite déclarer : « *Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre. Je suis à toi, sauve-moi ; car j'ai recherché tes commandements* » (Psaume 119:93-94). David savait que les méchants continueraient à vouloir le détruire et que les affaires humaines limitaient ses possibilités d'être parfait. Mais, par contre, il savait que l'homme de Dieu comprendrait les témoignages de Dieu, puisqu'ils étaient suffisants pour les appliquer à toutes les situations, lorsqu'il a finalement déclaré : « *J'ai vu des bornes à tout ce qu'il y a de parfait ; **Ton** commandement est **d'une immense étendue*** » (Psaume 119:96).

Nous savons également qu'une fois appelé, personne ne pourra nous arracher de Sa main puissante. Combien plus chaque chrétien devrait-il être motivé de renouveler **ses engagements** sur les préceptes divins, surtout dans ces temps difficiles où une seule étincelle pourrait mettre le feu à toute la terre.

---

## **D.443 - Prêché dans toute la création**



## Par Joseph Sakala

Paul nous parle de l'Évangile de Christ, dans Colossiens 1:22-24, et nous assure que : « *Il vous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles ; **pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi** et inébranlables, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à **toute créature** sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous, et j'achève de souffrir en ma chair le reste des afflictions de Christ pour son corps, qui est l'Église.* » Souvent, nous entendons dire par des chrétiens : « Pourquoi nous exciter tant sur la création, pourquoi ne pas prêcher simplement l'Évangile ? »

Mais une telle question révèle une fausse connaissance de ce que l'Évangile est, car l'Évangile consiste, non seulement en l'œuvre rédemptrice de Christ, mais en toute Sa personne et en Son œuvre aussi. Le message de **l'Évangile éternel**, c'est **d'adorer** Celui qui a créé le ciel et la terre, et la mer, et les sources des eaux, tels que décrits dans Apocalypse 14:6-7 : « *Et je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : **Craignez Dieu**, et lui donnez gloire, car l'heure de **son jugement est venue** ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux.* »

Ailleurs, l'Évangile inclut **Son Royaume** à venir également, comme dans Matthieu 4:23 où : « *Jésus allait par toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du **royaume de Dieu**, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes de langueurs parmi le peuple.* » De la création à la rédemption, jusqu'à

l'ultime restauration de toutes choses, car tout fait partie de la bonne nouvelle de l'œuvre et de la personne de Christ. Nous voyons dans certains passages que l'Évangile fut prêché à toute créature ou, mieux traduit, à toute création. Alors, quel était le message de l'Évangile dont Paul était si jaloux ?

Il était respectueusement emballé par Christ qui, dans Colossiens 1:15, est présenté ainsi : « *C'est lui qui est **l'image** du Dieu invisible, **le premier-né** de toutes les créatures.* » Parfaitement Dieu : « *Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux* » (Colossiens 1:19-20). Jésus est le Créateur de toutes choses, **physiques et spirituelles** : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été **créé par lui et pour lui*** » (Colossiens 1:16). Et Jésus continue de maintenir Sa création : « *Il est avant toutes choses, et toutes choses **subsistent** par lui* » (Colossiens 1:17). Il mène Son Église, lui assurant la victoire sur la mort : « *Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses* » (Colossiens 1:18).

Il est le Rédempteur, le sacrifice parfait pour les péchés. Son but est : « *de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. Vous aussi, qui étiez autrefois éloignés, et ennemis par vos pensées et vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés, dans le **corps de sa chair**, par Sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles* » (Colossiens 1:20-22). Et, éventuellement, Jésus va restaurer toute la création dans son état original, lors de Son avènement. Au fur et à mesure que nous reconnaissons et croyons les enseignements de Sa Parole, sur la Bonne Nouvelle de la création à la restauration de tout, nous pouvons continuer à être victorieux dans la foi établie par notre Créateur.

Jésus nous déclare : « *Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son*

*amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, **comme je vous ai aimés** » (Jean 15:9-12). L'expression « se faire plaisir » n'est jamais mentionnée dans la Bible et « maintenir » est seulement utilisé en référence à l'hospitalité. Des activités comme faire bombance ou faire ripaille reçoivent plutôt de la condamnation dans les Écritures sauf pour des petits enfants au jeu. Pourtant, de nos jours, plusieurs églises ou organisations religieuses mettent une abondance d'emphase sur les divertissements et les spectacles pour attirer leurs membres, spécialement les plus jeunes.*

C'est leur façon d'attirer leurs fidèles pour le Seigneur, disent-ils. C'est peut-être ainsi, mais c'est bizarre que ni le Seigneur, ni les apôtres, ni les prophètes ne nous l'aient dit dans la Parole de Dieu. Est-ce un programme gardé en réserve par Jésus spécialement pour les jeunes gens de cette génération ? En réalité, les véritables chrétiens ont quelque chose de bien meilleur et de plus durable que de se divertir et avoir du plaisir en ce bas-monde. Dieu nous déclare que : « *Le cœur joyeux **vaut un remède** ; mais l'esprit abattu dessèche les os* » (Proverbes 17:22). Alors que la Bible n'utilise jamais le mot « plaisir », on y trouve plusieurs mentions de la joie. En voici quelques uns :

Dans Jérémie 15:15-16, le prophète déclare : « *Tu sais tout, ô Éternel ! Souviens-toi de moi, visite-moi, venge-moi de mes persécuteurs ! Ne m'enlève pas, en différant ta colère ; reconnais que je souffre l'opprobre pour toi ! Dès que j'ai trouvé tes paroles, je les ai dévorées ; **et tes paroles sont la joie et l'allégresse de mon cœur**. Car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées !* » L'apôtre Pierre nous dit : « *Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, que vous aimez, sans l'avoir connu, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous **vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse**, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:7-9).

Et dans Néhémie 8:9-10 : « *Et Néhémie, le gouverneur, Esdras, sacrificateur et scribe, et les Lévites, qui instruisaient le peuple, dirent au peuple : Ce jour est consacré à l'Éternel notre Dieu ; ne vous affligez pas, et ne pleurez pas ; car tout le peuple pleurait en entendant les paroles de la loi. Et ils leur dirent : Allez, mangez*

*des viandes grasses, et buvez du vin doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien d'apprêté, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne soyez donc point affligés, car **la joie de l'Éternel** est votre force. »* Nous devrions nous rappeler continuellement que Jésus, au-travers de Ses paroles, partage Sa joie avec nous afin que notre joie soit complète.

Suivons Jésus dans Luc 17:11-19. « *Comme il allait à Jérusalem, il passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et entrant dans un bourg, il rencontra **dix hommes lépreux**, qui se tenaient éloignés ; et ils s'écrièrent : Jésus, Maître, aie pitié de nous ! Les ayant vus, il leur dit : Allez, et montrez-vous aux sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant, **ils furent nettoyés**. Et l'un d'eux, voyant qu'il était guéri, **revint glorifiant Dieu** à haute voix. Et il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, lui rendant grâces. Or, il était Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : Tous **les dix** n'ont-ils pas été guéris ? Où sont donc les neuf autres ? Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit revenu donner gloire à Dieu. Alors il lui dit : Lève-toi, va, ta foi t'a guéri. »*

Pourtant, Jésus avait guéri les dix, mais seulement un a eu la reconnaissance de revenir vers Jésus pour le **remercier** de Sa merveilleuse délivrance. Nous sommes en premier lieu étonnés par l'ingratitude des neuf autres, jusqu'au moment où nous réalisons que pas plus de **dix pourcent** de ceux qui connaissent Jésus, prennent le temps de Le remercier pour leurs bénédictions innombrables quotidiennes, comme la vie, la liberté, la nourriture, un abri, la santé, la famille et spécialement un accès à la **Bible et Son offre gratuit** du salut, **don de loin plus grand** que la guérison spéciale reçue par les dix lépreux. Eux avaient reçu le nettoyage extérieur du corps, tandis que celui qui est revenu vers Jésus avait reçu le nettoyage **intérieur de son âme** lorsque le Seigneur lui dit : Lève-toi, va, **ta foi t'a guéri**.

Ces paroles prononcées par Jésus se trouvent à quatre autres endroits dans le Nouveau Testament. Dans Matthieu 9:20-22 : « *une femme qui était malade d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par-derrière, et toucha le bord de son vêtement, car elle disait en elle-même : Si seulement je touche son vêtement, je serai guérie. Jésus, s'étant retourné et la regardant, lui dit : Prends courage, ma fille ! **ta foi t'a guérie**. Et cette femme fut guérie dès cette heure-là. »* Dans Marc 10:46-53, un : « *aveugle, était assis auprès du chemin, demandant l'aumône. Et ayant entendu*



que c'était Jésus de Nazareth qui passait, il se mit à crier et à dire : Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! Et plusieurs le reprenaient, pour le faire taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! Et Jésus s'étant arrêté, dit qu'on l'appelât. Ils appelèrent donc l'aveugle, et lui dirent : Prends courage, lève-toi, il t'appelle. Et jetant son manteau, il se leva et vint vers Jésus. Alors Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Et l'aveugle lui répondit : **Maître, que je recouvre la vue.** Et Jésus lui dit : Va, **ta foi t'a guéri.** Et aussitôt il recouvra la vue, et il suivait Jésus dans le chemin. »

Lors d'une autre occasion, une femme se tenant derrière, aux pieds de Jésus en pleurant, se mit à Lui arroser les pieds de ses larmes et elle les essuyait avec les cheveux de sa tête ; elle lui baisait les pieds et les oignait de parfum. « Alors, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans **ta maison**, et tu ne m'as point donné d'eau pour me laver les pieds ; mais elle a arrosé mes pieds de larmes, et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné **de baiser** ; mais elle, depuis que je suis entré, n'a cessé de me baiser les pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile ; mais elle a oint mes pieds d'une huile odoriférante. C'est pourquoi je te le dis, **ses péchés**, qui sont en grand nombre, lui ont été pardonnés ; car elle a beaucoup aimé ; mais celui à qui on pardonne peu, aime peu. Puis il dit à la femme : Tes péchés te sont pardonnés. Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci, qui même **pardonne les péchés** ? Mais il dit à la femme : Ta foi t'a **sauvée** ; va-t'en en paix » (Luc 7:44-50).

Ce mot grec sozo, qui veut dire « sauver » paraît plusieurs autres fois. Par exemple : « C'est pourquoi aussi il peut **sauver** parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur, » que nous trouvons dans Hébreux 7:25. **Dix lépreux furent guéris**, mais seulement **un fut sauvé**. Et la preuve de son salut s'est manifestée par **sa foi en Christ** et par sa gratitude, donnant gloire à Dieu. « **Rendez grâces** toujours **pour toutes choses à Dieu le Père**, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Éphésiens 5:20). Ceux qui ne rendent pas grâces à Dieu pour toutes choses reçues, font partie du 90 % qui n'ont pas encore compris que Dieu demande ces choses pour Se **former des élus**.

Même dans nos prières, l'humilité doit primer avant tout. Jésus Lui-même nous dit : « Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant **fermé ta porte**, prie ton

Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret **te le rendra publiquement**. Or, quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme **les païens** [qui récitent le rosaire, par exemple] ; car ils croient qu'ils seront **exaucés en parlant beaucoup**. Ne leur ressemblez donc pas ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, **avant** que vous lui demandiez » (Matthieu 6:6-8). Dans Matthieu 6:1, Jésus S'adresse à beaucoup d'individus lorsqu'Il déclare : « **Prenez** garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, **afin d'en être vus** ; autrement vous **n'en aurez point de récompense** de votre Père qui est aux cieux. »

Ayant dit cela, Jésus utilise maintenant le **singulier** en S'adressant à ceux qui voudraient devenir Ses disciples. Au sujet de l'aumône, dans Matthieu 6:2-4, Jésus déclare : « Quand donc **tu feras** l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient **honorés des hommes**. Je vous dis en vérité **qu'ils reçoivent leur récompense**. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône **se fasse en secret** ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. » Ensuite, au sujet de la prière, Jésus nous dit ceci : « Et quand **tu prieras**, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues [ou devant un mur de lamentations], afin **d'être vus des hommes**. Je vous dis en vérité qu'ils **reçoivent leur récompense**. Mais **toi, quand tu pries**, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et ton Père qui voit dans le secret **te le rendra** publiquement » (Matthieu 6:5-6).

Quand un chrétien jeûne, c'est un acte personnel entre le chrétien et Son Dieu. Dans Matthieu 6:17-18, Jésus nous dit : « Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage ; afin qu'il ne **paraisse pas aux hommes que tu jeûnes**, mais **seulement à ton Père qui est présent en secret** ; et ton Père qui voit dans le secret te récompensera publiquement. » Regardez de quelle façon Jésus veut nous voir prier : « Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne ; Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, **comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés**, Et ne nous induis point en tentation, mais **délivre-nous du Malin** ; car à toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais. Amen ! » (Matthieu 6:9-13).

Il devient évident que Notre Seigneur met beaucoup d'emphasis sur le fait **d'accomplir** ces choses en **privé**. Car donner des aumônes ainsi que jeûner publiquement est souvent fait pour bien paraître devant les hommes ainsi que pour avoir l'air très spirituel. Mais Jésus nous déclare qu'ils reçoivent leur récompense. La prière en publique n'est certes pas à dédaigner surtout entre frères et sœurs dans une assemblée, lorsque quelqu'un prie tout haut au nom de tous les autres membres de l'assemblée. Mais si quelqu'un s'affiche devant tout le monde en apparaissant prier son Dieu en silence afin de démontrer sa grande piété à tous, cette prière ne vaut pas grand-chose, même si le prieur reçoit sa récompense en voyant les regards admiratifs des autres qui le prennent pour un grand saint.

Jésus a également profité de l'occasion afin de donner un modèle de prière dans Matthieu 6:9-13. Mais notez ce que Jésus ajoute : « *Car si **vous pardonnez** aux hommes leurs offenses, votre **Père céleste vous pardonnera aussi**. Mais si **vous ne pardonnez pas aux hommes** leurs offenses, **votre Père ne pardonnera pas non plus les vôtres**.* »

Prêcher le pardon, c'est bien, mais si vous n'êtes pas capables de pardonner aux autres, cessez de faire l'hypocrite. À Timothée, Paul lui dit : « *Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, **prêche la Parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte** en toute patience, et en **instruisant*** » (2 Timothée 4:1-2). La charge de Paul à son jeune évangéliste, juste avant son martyr, était fortement requise des chrétiens de son temps, à cause des persécutions et de l'apostasie de certains individus. Et ses paroles sont encore plus appropriées aujourd'hui.

L'admonition « d'insister en temps » mérite une note spéciale. Le mot grec *ephistemi* est traduit de façons variées, comme « sois présent », ou « sois à la portée », c'est-à-dire, sois toujours prêts. L'idée est simplement d'être là, faisant ce qu'il faut faire, au moment où c'est nécessaire. Dans ce contexte particulier, Paul veut dire que la responsabilité du chrétien est d'être là, avec les **Paroles de Dieu**, pour exhorter avec doctrine, reprendre et même censurer en toute patience, en **instruisant**, même lorsque nous sommes refoulés par celui qui nous écoute. Aux Colossiens, Paul a déclaré : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce,*

*et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut » (Colossiens 4:6).*

Cette charge de Paul s'applique, non seulement lorsque nous sommes en devoir, pour ainsi dire, mais en tout temps. Le chrétien doit toujours être prêt lorsque Dieu lui demande de servir. Paul pouvait bien nous placer une telle charge, car lui-même nous a servi d'exemple. *« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, **et non seulement à moi**, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement »* (2 Timothée 4:7-8). Donc, il pouvait bien dire à Timothée : *« Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! Et le Seigneur m'a délivré de toutes »* (2 Timothée 3:10-11). *« Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche, »* nous dit Paul, dans 2 Timothée 4:6. Il était prêt à mourir comme il l'a toujours été pour parler au nom du Seigneur.

Paul était convaincu que : *« La justice produira la paix, et le fruit de la justice sera le repos et la sûreté pour toujours »* (Esaïe 32:17). L'exposition de la droiture dans le Nouveau Testament rend clairement que nous, qui avons reçu le travail de prêcher la droiture de Christ par la foi, sommes devenus Ses ambassadeurs. *« Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu **exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, **il l'a traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la **justice de Dieu en Lui** »* (2 Corinthiens 5:20-21). *« Or, le salaire de celui qui travaille, est regardé, non comme une grâce, mais comme une dette. Mais pour celui qui ne travaille point, mais qui **croit en celui qui justifie le pécheur**, sa foi lui est imputée à justice »* (Romains 4:4-5).

Ainsi, le salut devient la **possession magnifique** de ceux dont le travail de Christ leur est imputé par la foi. Par contre, l'assurance du salut, accompagnée de la paix dans le cœur, n'est expérimentée que par ceux qui sont **sauvés** et qui pratiquent et marchent avec le Seigneur quotidiennement. *« Cependant, nous attendons de vous, bien-aimés, **de meilleures choses**, et qui conduisent au salut, quoique nous*

parlions ainsi. Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier **votre œuvre et le travail de la charité** que vous avez fait paraître pour son nom, ayant assisté et assistant les Saints. Or, nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, **la pleine certitude de l'espérance** ; afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et par la patience, héritent des promesses » (Hébreux 6:9-12).

Nous pouvons savoir, en effet, que nous sommes sauvés simplement au-travers notre foi en Son travail et en Sa parole. Regardons ce que l'apôtre nous dit, dans 1 Jean 5:13-14 : « Je vous ai écrit ces choses, à vous qui **croyez au nom du Fils de Dieu**, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, **si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce**. » Cependant, afin de savoir si notre foi est **réelle**, Dieu nous a donné ce petit test. Dans 1 Jean 2:3-6, l'apôtre déclare : « par ceci nous savons que nous **l'avons connu**, savoir, si nous gardons ses **commandements**. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, **est un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui **garde sa parole, l'amour de Dieu** est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, **doit aussi marcher comme il a marché lui-même**. »

C'est sûrement notre assurance de salut et un avant-goût de **Sa gloire divine** ! Car : « c'est Lui qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter **toute plénitude** en lui ; et **de réconcilier par lui toutes choses avec soi**, ayant donné la paix, par le sang de sa croix, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux » (Colossiens 1:18-20). La **résurrection** de Christ n'est pas moins cruciale à l'Évangile que **la mort** de Christ. Si Jésus n'est pas ressuscité des morts : « Ceux donc qui sont morts en Christ, sont aussi perdus. Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes **de tous les hommes les plus misérables**. Mais maintenant, **Christ est ressuscité**, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts, » nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 15:18-20.

La résurrection de Christ nous assure d'abord de notre justification. En parlant de la

foi d'Abraham et la **droiture de Dieu envers lui**, Paul nous écrit : « *Étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; mais c'est aussi pour nous, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a **ressuscité des morts Jésus notre Seigneur**, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification* » (Romains 4:21-25). Dieu a déployé en nous Sa puissance afin que nous puissions Le servir efficacement au-travers de la résurrection de Jésus.

« *Qu'il éclaire les yeux de votre entendement ; afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans **les saints** ; et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force, qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à Sa droite dans les lieux célestes,* » nous dit Paul, dans Éphésiens 1:18-20. Dans Son état glorifié, Christ continue Son ministère en nous. « *Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été **éprouvé en toutes choses, comme nous**, mais **sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:14-16).

Finalement, la résurrection de Christ nous confirme qu'un jour nous aussi serons ressuscités, si nous mourons avant Son retour. « *Sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus, nous ressuscitera aussi par Jésus, et nous fera comparaître avec vous* » (2 Corinthiens 4:14). Reculons un peu dans le temps et allons voir ce que Dieu nous dit de Satan, dans Genèse 3:14-15 : « *Alors l'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre toutes les bêtes et entre tous les animaux des champs ; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. Et je mettrai **inimitié entre toi et la femme**, entre ta postérité et sa postérité : **celle-ci t'écrasera la tête, et toi tu la blesseras au talon**.* » Lorsque Adam et Ève se sont rebellés contre Dieu, Dieu avait prononcé une malédiction épouvantable sur toute Sa création, et non seulement sur les humains. À partir de cet instant-là, la mort fut attachée à tout. Mais au même moment, Dieu a

prédit la venue d'un Rédempteur qui rétablirait toutes choses.

Et ce Rédempteur serait nul autre que Christ. « *Car le Fils de l'homme est venu, **non pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs*** » (Marc 10:45). Donc, Jésus est né pour mourir. Dans l'Évangile de Jean, Christ a identifié plusieurs raisons pour lesquelles Il est né. Considérez ces versets comme références. D'abord Christ est venu pour offrir la rédemption à tous ceux qui croiraient en Lui. « *Car Dieu a tant aimé le monde, **qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui*** » (Jean 3:16-17). Il y a cependant plusieurs autres aspects sous ce parapluie de rédemption.

Jésus Lui-même a déclaré : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et **d'accomplir Son œuvre*** » (Jean 4:34). La volonté de Dieu était parfaite, même dans Son jugement, ainsi que dans Sa résurrection, lorsque Jésus a déclaré : « *Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, **car je ne cherche point ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé*** » (Jean 5:30). Dans Jean 6:40, Jésus a également déclaré : « *C'est ici la volonté de Celui qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils et croit en lui, ait la **vie éternelle** ; et **je le ressusciterai au dernier jour.*** »

Dans Jean 7:15-18, nous découvrons que : « *les Juifs étaient étonnés, et disaient de Jésus : Comment cet homme connaît-il les Écritures, ne les ayant point apprises ? Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un **veut faire la volonté de Dieu, il connaîtra** si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. Celui qui parle de son chef cherche **sa propre gloire** ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l'a envoyé, est digne de foi, et **il n'y a point d'injustice en lui.*** » Plusieurs aspects de l'œuvre de Christ doivent se réaliser dans cette vie, car Jésus a déclaré ceci, dans Jean 10:10-11 : « *Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que **mes brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.** Je suis le bon berger ; le **bon berger donne sa vie pour ses brebis.*** »

Son désir premier fut que nous ayons une relation éternelle avec Dieu. « *Or, c'est ici*

la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le **seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé**. Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'ouvrage que tu m'avais donné à faire. Et maintenant, **glorifie-moi, Père, auprès de toi**, de la gloire que j'avais auprès de toi, **avant que le monde fût**. J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde ; **ils étaient à toi, et tu me les as donnés**, et ils ont gardé ta parole » (Jean 17:3-6). Mais Son but premier fut d'amener à son apogée Sa stratégie de rédemption.

Jésus savait fort bien qu'aucun aspect de Son œuvre ne pouvait avoir effet sans **l'expiation** du péché, qui n'était possible que par le sacrifice du sang pour ce péché. « Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne **sa vie** pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus **serviteurs**, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais **je vous ai appelés amis**, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père**, » nous a confirmé Jésus, dans Jean 15:13-15. « Je suis le bon berger ; le bon berger **donne sa vie** pour ses brebis » (Jean 10:11).

Voilà la véritable raison pourquoi Christ est venu la première fois, sur la terre. Mais Il reviendra une deuxième fois bientôt ; cependant, cette fois, pour établir **Son Royaume** ici-bas, avec **Ses Élus** pour gouverner avec Lui pendant mille années. Et ce Royaume sera éternel et ne sera jamais **donné à une autre nation**. En voici la preuve : « Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux **suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement, comme tu as vu que de la montagne **une pierre s'est détachée sans le secours d'aucune main**, et qu'elle a brisé le fer, l'airain, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui arrivera ci-après. Le songe est véritable, et **l'interprétation en est certaine** » (Daniel 2:44-45). Voilà ce que les serviteurs de Dieu ont reçu pour mandat de prêcher dans toute la création. Et lorsque : « cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, **pour servir de témoignage** à toutes les nations ... alors **la fin arrivera**, » nous déclare Jésus, dans Matthieu 24:14.